

Rapport d'activité

Année 2002

*Conseil d'orientation
et de perfectionnement
du Clemi, 10 juin 2003*

Les équipes du Clemi

EQUIPE NATIONALE AU 31 DÉCEMBRE 2002

Jacques Gonnet, directeur
Danièle Bonnin, secrétaire auprès du directeur
Evelyne Bevort, directrice déléguée
Benoît Menu, coordonnateur général

EQUIPE PÉDAGOGIQUE

Isabelle Bréda (responsable du Web, Internet)
Michelle Elardja-Prouzeau (« journalistes juniors »)
Pierre Frémont (coordonnateur de la formation)
Michel Huguiet (informations radiophoniques)
Marie-Françoise Poulain (programme *fax!*)
Josiane Savino-Blind (publications,
expérimentation)
Jean-Noël Rey (informations télévisées)

DOCUMENTATION

Catherine Bourdoncle, Bruno Rigotard,
Faouzia Cherifi
N. (espace journaux scolaires)

RELATIONS MÉDIAS : Anne Bocquet

ADMINISTRATION

Michel Lauthier (secrétaire général)
Hélène Boursier, Patricia Bourtayre,
Elisabeth Cohen (gestion et comptabilité)
Désiré Sylva (service intérieur)

COORDONNATEURS ACADÉMIQUES AU 31 DÉCEMBRE 2002

ACADÉMIES

Odile Chenevez	Aix-Marseille
Michèle Cuelhes	Amiens
N.	Besançon
Maryvonne Hargous	Bordeaux
Katell Richard	Caen
Nicole Pavoni	Clermont-Ferrand
Martine Grimaldi	Corse
Patrick Berthelot	Créteil
Dominique Gaye	Dijon
Bernard Zenatti	Grenoble
Christiane Thirion	Guadeloupe
N.	Guyane
Alain Gillio	Lille
Christine Laval	Limoges
Jean Menand	Lyon
Jacques Perret	Martinique
Marguerite Cros	Montpellier
Jean-Yves Bei et Jean-Marie Gérard	Nancy-Metz
Yves Tribaleau	Nantes
Jacqueline Quéhen	Nice
Hervé Bonifait	Orléans-Tours
Jacques Jolinon	Paris
Elisabeth Audousset	Poitiers
Jean-Pierre Benoît	Reims
Corinne Tual	Rennes
Maurice Lucani	Réunion
Elisabeth Picard	Rouen
Rachelle Marx	Strasbourg
Serge Laurent	Toulouse
Michel Guillou	Versailles

Avant-propos

En octobre 1982, le premier stage de formation du Clemi débutait à Marseille et se prolongeait sur Paris. Pendant un mois, des enseignants, sélectionnés sur dossier par le recteur d'académie, avaient ainsi pu approfondir leur connaissance des médias.

Vingt ans après, plusieurs dizaines de milliers d'enseignants ont pu bénéficier de formations qui mobilisent tous les acteurs, notamment les journalistes, les parents d'élèves, les élus locaux et nationaux. Une véritable chaîne s'organise souvent autour des actions accueillies ainsi par les chefs d'établissement. L'exemple de la semaine de la Presse dans l'École est caractéristique de cette effervescence : près de quatre millions d'élèves, chaque année, découvrent ou perfectionnent leurs connaissances des médias.

Pour le Clemi, l'obligation d'aborder tous les grands thèmes de sa mission est impérative. Ainsi le travail sur « l'image », voulu, aujourd'hui, par les autorités éducatives, rencontre un succès qui est le signe de l'attente des enseignants. Mis en œuvre sous le contrôle de notre conseil d'orientation et de perfectionnement, il vient en complément de la réflexion sur la Presse écrite, qu'il prolonge.

Vingt ans après, ces objectifs sont plus que jamais essentiels pour une éducation à la démocratie : apprendre les médias, comprendre leur fonctionnement, découvrir la distanciation critique – notamment par la comparaison – pour ne pas être le jouet des manipulations en tous genres.

Jacques GONNET

directeur du Clemi, professeur des Universités



Le rapport d'activité du Clemi en 2002

EN BREF

La formation (page 7)

Malgré un contexte de compression budgétaire des moyens académiques, la demande de formation pour l'éducation aux médias reste toujours très forte. En 2001-02, plus de 18 000 stagiaires, pour l'essentiel des enseignants et des formateurs, ont participé à des actions de formation, 80% au niveau académique et les 20% restant au niveau national ou dans le cadre des Iufm.

Les dispositifs de formation se diversifient, du stage classique à l'activité de conseil à la demande des établissements ou au suivi individualisé d'une équipe.

Les contenus les plus fréquemment cités concernent la place de l'éducation aux médias dans la mise en place des nouveaux dispositifs d'enseignement, la citoyenneté, Internet et l'information en ligne, ou la réflexion sur les images à l'école. Mais les formations prennent en compte de très nombreux autres thèmes.

De nombreuses demandes proviennent de pays étrangers où les enseignants, en particulier de français langue étrangère, s'intéressent de plus en plus aux usages pédagogiques des médias, et par voie de conséquence, au savoir-faire et à l'expérience du Clemi dans ce domaine.

La 13^e semaine de la Presse dans l'Ecole (page 15)

Depuis treize ans, le Clemi organise la semaine de la Presse dans l'Ecole en partenariat avec les médias. D'une activité atypique et ponctuelle, la Semaine est devenue une véritable institution. Elle s'inscrit dans une démarche citoyenne centrée sur la lec-

ture critique et distanciée de l'information, et tout particulièrement cette année autour de « l'image dans les médias ». La 13^e Semaine, à laquelle ont participé 3,8 millions d'élèves et 792 médias français, a permis d'aborder la presse étrangère grâce au partenariat avec l'hebdomadaire *Courrier International*, qui a offert un cédérom regroupant les Unes des 5 quotidiens les plus vendus dans les 15 pays d'Europe.

Les enseignants se sont très largement investis dans des animations pédagogiques telles que conceptions de kiosques et d'expositions, ateliers d'analyse des médias, débats avec des professionnels de l'information.

Les images dans les médias (page 19)

La thématique « les images dans les médias » a représenté un des axes prioritaires du Clemi. Qu'il s'agisse d'image fixe ou animée, diffusée dans la presse écrite, électronique ou à la télévision, l'image a traversé tous les dossiers du Clemi : la formation, l'expérimentation, les publications, le Semaine de la presse dans l'Ecole, etc.

Ce travail de fond, mené depuis plusieurs années, s'est traduit par la signature d'une convention avec *France 5* autour d'actions communes, un partenariat avec *Arte* pour la production de modules de formations, des publications en préparations avec *TF1* ou avec l'INA.

Sur les questions de violence et de protection des enfants en liaison avec les médias, le Clemi a été auditionné par la commission réunie par Blandine Kriegel et par le défenseur des enfants Claire Brisset.

L'expression des jeunes à travers leurs médias (page 21)

Depuis sa création, le Clemi a une mission d'accompagnement de l'expression des jeunes. Ses équipes forment et conseillent tous les acteurs de la communauté éducative impliqués dans des projets où l'élève est un acteur véritable de la communication sociale.

Lors du recensement des médias réalisés par des élèves mené par le Clemi, le Directeur de l'enseignement scolaire a considéré que ces publications représentaient « un moment de l'histoire de l'établissement où elles étaient publiées » et en a décidé la conservation. Le Clemi continue de collecter, de classer et dépouiller ces publications de la maternelle au lycée. Une collection de 72 500 exemplaires de 11 200 titres est ainsi consultable au Clemi.

Le Clemi a travaillé à la réactualisation de la circulaire de 1991 qui garantit la liberté d'expression et de publication pour les élèves dans les lycées (circulaire 2002-026 du 1^{er} février 2002).

Le programme *fax!*, journal junior international à distance, s'est enrichi des productions des élèves du primaire et du secondaire, avec sa version télécopiée et sa version en ligne. En 2002, cinq numéros de *fax!* et sept numéros de *cyberfax!* ont été pilotés depuis la France ou l'étranger.

L'éducation aux médias électroniques (page 26)

Depuis 1997, le Clemi a intégré les médias électroniques, en particulier Internet, dans son champ d'activités. Il les prend en compte comme objets d'étude lors de stages départementaux, académiques, nationaux ou internationaux. Il suit des expériences d'éducation au média Internet menées dans les classes, encourage la production d'information en ligne par les jeunes, développe des collaborations avec les structures spécialisées.

Internet, via le site clemi.org et la liste de diffusion de ses équipes, est également un outil d'information et de communication au service des enseignants et des for-

mateurs, en particulier lors de la semaine de la Presse dans l'École.

L'année 2002 a été particulièrement marquée par la réalisation d'Educaunet, programme d'éducation critique au média Internet et à ses risques, élaboré avec des partenaires belges et financé par la Commission européenne dans le cadre du plan d'action Safer Internet.

Le programme d'expérimentation (page 29)

Ce programme permet de suivre sur le terrain pendant deux années scolaires des équipes enseignantes qui proposent une pédagogie active à partir d'un travail sur les médias. Depuis sa création en 1988, le programme a le soutien de la Direction des enseignements scolaires au ministère de l'Éducation nationale.

En 2001-2002, le programme a achevé les travaux initiés en 2000 avec 16 classes primaires, sur la base d'activités introduisant l'éducation aux médias dans les différents cycles, et 10 collèges menant des activités sur les usages d'Internet dans le cadre d'une éducation aux médias.

Les publications (page 34)

On retiendra cette année « *La radio média des jeunes, en milieu scolaire et associatif* », « *Educaunet, pour une éducation critique à Internet et à ses risques* » et le deuxième numéro des *Cahiers du Credam*, centre de recherche sur l'éducation aux médias. Les outils ainsi proposés ont pour vocation de faciliter l'introduction des médias dans les établissements scolaires, d'en montrer la richesse et les potentialités et d'ouvrir à des réflexions pluridisciplinaires autour de ces thèmes.

Les activités documentaires (page 35)

Le fonds documentaire du Clemi est très spécialisé sur l'intersection entre médias et éducation. L'activité du centre de documentation est à la fois interne et externe : en interne, la documentation est étroite-

ment associée à l'organisation des formations et à la gestion des différents dossiers ; les demandes émanant de l'extérieur, de plus en plus variées et pointues, donnent la mesure des besoins d'information des enseignants et de plus en plus de lycéens. Un accueil personnalisé reste la plupart du temps la réponse privilégiée pour faciliter la construction des projets, mais le mél constitue un moyen très usité pour répondre à des demandes plus ponctuelles. Les usagers sont surtout des étudiants et des chercheurs, des enseignants, des stagiaires Iufm et des lycéens dans le cadre des nouveaux dispositifs d'enseignement.

Les collaborations internationales (page 38)

Le Clemi enrichit sa réflexion et ses actions grâce à de nombreux échanges avec des structures implantées à l'étranger, structures éducatives ou professionnelles de l'information engagées dans des projets éducatifs, organisations internationales comme l'Unesco, le Conseil de l'Europe, la Commission européenne. Les collaborations se mettent en place de façon de plus en plus précise autour de séminaires internationaux, de formations d'enseignants, de programmes de recherche, de conseils ou d'expertise. Pour 2002, on peut évoquer les nombreuses activités croisées avec la Belgique ou l'Italie, les formations en Grèce, en Slovénie, au Sénégal ... sur l'éducation aux médias ou à

l'image ou les missions d'expertise et de conseil pour la mise en place de programmes (Québec, Sénégal...).

Dans les académies (page 43)

Le Clemi national anime, accompagne et valide les équipes académiques, notamment par des stages de soutien. Les relations ainsi instaurées pour mieux adapter et définir l'action d'éducation aux médias d'actualité ne se construisent pas sur le mode de la hiérarchie mais sur celui de la compétence.

Le travail fourni par les équipes académiques est particulièrement efficace. De mieux en mieux reconnu par les autorités académiques, il s'illustre par des réalisations et des approches très diverses en fonction des contextes régionaux. Certaines académies développent des projets originaux comme le Festival Médiafolies à Caen, le Festival du dessin de Presse de Carquefou ou le colloque sur le documentaire de Toulouse...

Le Conseil d'orientation et de perfectionnement (page 85)

Sous la présidence de Jean-Marie Dupont, le Conseil d'orientation et de perfectionnement s'est réuni à deux reprises, le 12 juin et le 10 décembre. Le Clemi a soumis à sa réflexion ses dossiers en cours, ses projets pédagogiques et les questions institutionnelles qui marquent le travail de l'année.

**ARRÊTÉ DU 26 AVRIL 1983,
MODIFIÉ PAR LE DÉCRET N° 93-718 DU 25 MARS 1993,
RELATIF AU CLEMI**

Article 1 - Le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information, le Clemi, a pour mission de promouvoir, notamment par des actions de formation, l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement, afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure, tout en développant leur sens critique.



Année scolaire 2001-2002

La formation

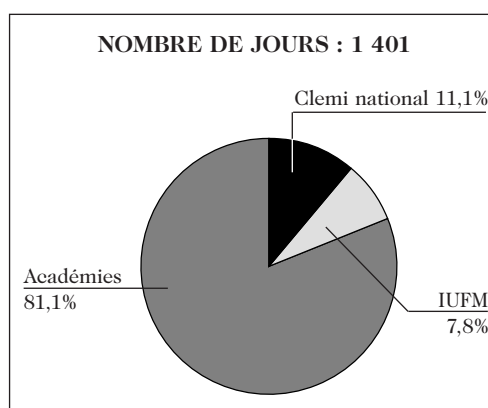
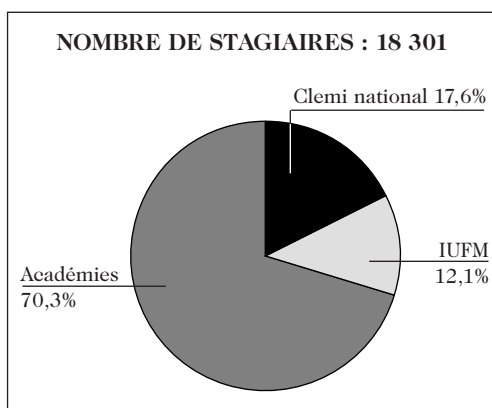
En 2001-2002, les activités de formation ont été riches et diversifiées, tout particulièrement sous l'impulsion des coordonnateurs académiques. Plus de 18 000 stagiaires, essentiellement des enseignants et des formateurs, ont participé à des actions de formation du Clemi, dont plus de 80% au niveau académique. Le Clemi national (3.302 stagiaires) et les actions de formation initiale (2 151 stagiaires) se partagent les 20% restant. Ces chiffres sont en légère hausse par rapport à ceux de l'année dernière.

La photographie proposée reflète la demande exprimée par les enseignants, mais aussi la capacité des structures de formation à y répondre. Or les évolutions du dispositif de la formation continue ont parfois entraîné une réduction du nombre des formations.

C'est bien l'activité du réseau Clemi qui est présentée ici, ce qui ne rend pas compte de manière exhaustive de ce qui se fait dans le champ de « l'éducation aux médias ». Une étude plus approfondie de l'activité de formation du Clemi est disponible dans le rapport de synthèse 2001-02.

* Les sigles sont expliqués p. 102

1 • RÉPARTITION DES PRINCIPAUX TYPES DE FORMATION (2001-2002)

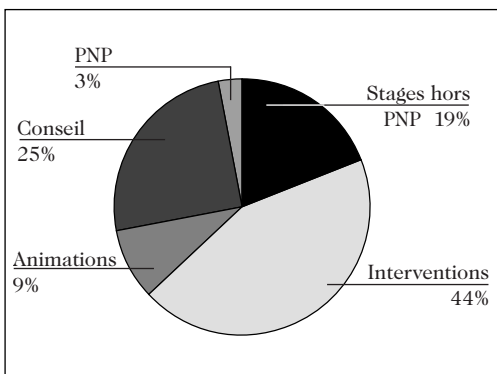


AU NIVEAU NATIONAL

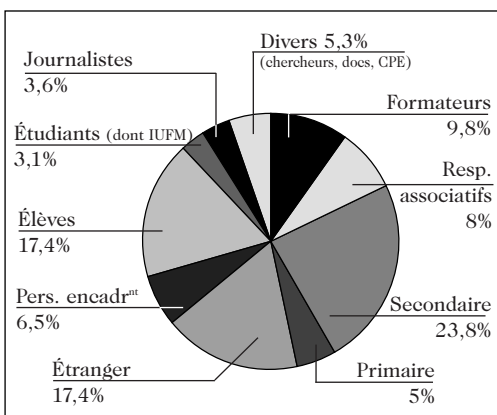
Les publics

Les stages ont concerné cette année 3 302 personnes, ce qui rapproche l'activité de l'année écoulée des plus hauts enregistrés en 1997-98 ou 1999-2000.

2 • RÉPARTITION DES ACTIONS DE FORMATION AU NIVEAU NATIONAL



3 • LES PUBLICS DE LA FORMATION CONTINUE AU NIVEAU NATIONAL



Ces bons résultats sont en partie dus à nos activités traditionnelles, telles que le Programme national de pilotage (PNP) et les actions menées en direction des personnels d'encadrement ; s'y ajoutent le dynamisme de la demande, notamment en provenance de l'international (17% des stagiaires formés), et l'accroissement des actions de conseil et de suivi auprès des enseignants.

• **Les formations** se répartissent en cinq catégories (voir schéma n° 2). Il faut noter la très grande diversité des dispositifs de formation que le Clemi et ses équipes sont amenés à faire fonctionner et, dans de nombreux cas, à inventer, depuis les formes traditionnelles (stage, intervention, animation) jusqu'aux activités de « conseil ».

• **Parmi les publics** destinataires des formations (schéma n° 3), signalons, à titre de constantes, la forte présence des élèves (près de 18% des stagiaires accueillis ou rencontrés) en raison notamment de l'existence au Clemi d'un fonds consacré aux journaux scolaires, et le niveau élevé de l'international (voir chapitre Activités internationales).

Près de la moitié des actions de formation de formateurs concerne les équipes du Clemi, ce qui illustre bien l'effort réalisé en faveur du réseau : sur les 16 journées de stage réalisées hors programme national, 8 concernent les coordonnateurs et leurs équipes.

En dehors du programme national, le Clemi poursuit sa collaboration avec l'École nationale de formation agronomique. Cette année, le Centre a également travaillé étroitement avec d'autres organismes, tels que la Cité des sciences et de l'industrie, France 5, la Commission Européenne, pour n'en citer que quelques-uns.

Les actions du Programme national de pilotage (PNP)

Les actions du programme national sont le reflet des priorités de la politique de formation du ministère de l'Éducation nationale. Elles correspondent à des dispositifs d'impulsion et d'accompagnement du changement destinés à faciliter les évolutions du système éducatif.

• « **Les médias partenaires de l'école** »
C'est dans ce cadre que le Clemi a organisé en octobre 2001 un séminaire national sur le thème du partenariat entre l'école et les médias, dont le principal objectif était de mettre en valeur les apports de l'éducation aux médias à la mise en œuvre des nou-

veaux dispositifs transdisciplinaires d'enseignement. Ce séminaire a réuni pendant 3 jours, à Paris, environ 150 prescripteurs de formations, invités à répercuter dans les académies contenus et démarches pédagogiques. Sa mise en œuvre a reposé sur un large partenariat - presse écrite (Arpej), audiovisuel (*France 5, France 3*), université (centre de recherche en éducation aux médias de l'université de Paris III, le Credam).

• « **Violence, éducation, médias : mieux communiquer** »

Les deux autres actions menées dans le cadre du PNP correspondent à des stages de 5 jours organisés avec la Direction des personnels administratifs, techniques et d'encadrement (Dpate) du ministère de l'Éducation nationale, à l'intention de 50 chefs d'établissements concernés par les problèmes de violence, et recrutés dans les 10 académies-pilotes engagées à l'époque dans l'expérimentation de prévention et de lutte contre la violence scolaire. Les objectifs étaient de mieux connaître l'ensemble des médias et leurs contraintes de fonctionnement, s'approprier les éléments de base de la communication avec les médias, favoriser les partenariats et clarifier la place de la communication, de ses acteurs, de ses formes au sein de l'établissement et de

son projet. Au cours de ces formations, journalistes et chefs d'établissement ont pu se rencontrer, dialoguer, apprendre à mieux cerner la complexité de leurs univers professionnels respectifs.

Les visites d'entreprises de presse

En formation, le Clemi attache une importance particulière à favoriser les échanges entre ses stagiaires et les professionnels des médias nationaux. Les stagiaires sont toujours accueillis dans les entreprises de presse, où ils tissent des contacts directs et parfois prolongés.

Ils ont ainsi l'opportunité de connaître, de l'intérieur, des univers médiatiques qu'ils n'ont pas la possibilité d'approcher dans leurs académies respectives. Ils prennent connaissance des contraintes professionnelles de ceux qui y travaillent et qu'ils rencontrent sur leur lieu de travail. Ils perçoivent la place que chacun des organismes spécialisés tient au sein du système médiatique. Ces accueils, patiemment préparés et précisément définis, représentent une dimension à part entière de l'offre de formation faite aux stagiaires, ils facilitent les contacts et les échanges entre les formateurs et les professionnels qui les reçoivent et constituent souvent le point de départ à

LA RECHERCHE ET LE CLEMI

CRE DAM

Un nouveau Centre de recherche sur l'éducation aux médias, le Credam, s'est constitué en 2000 à Paris III-Sorbonne Nouvelle. Il est étroitement associé au Clemi, qu'il aide dans la coordination des recherches universitaires et la mise en chantier et la valorisation de travaux sur l'éducation aux médias dans le monde.

Des journées de recherche sont régulièrement proposées autour de conférences de personnalités du monde universitaire qui contribuent à éclairer les enjeux de cette éducation. En 2002, le Clemi a ainsi accueilli Serge Tisseron, Bernard Miège et Antoine Prost.

Le numéro 2 des *Cahiers du CREDAM*, paru en octobre 2002, a repris les conférences et les débats qui se sont tenus en 2001 et début 2002 (Geneviève Jacquinot, Serge Tisseron et Bernard Miège). Des articles de jeunes chercheurs donnent, par ailleurs, un aperçu des recherches entreprises sur ce thème.

d'autres actions, telles que visites d'élèves accompagnés de leur enseignant, projets pédagogiques menés en partenariat, interventions de ces mêmes professionnels dans les établissements scolaires ou les Iufm.

En 2001-2002, ce sont plus de 400 personnes qui ont bénéficié d'un accueil au sein de 36 médias différents, que ce soit dans la presse écrite, à la télévision, à la radio, ou dans des agences de presse, d'images, des maisons de production...

Au cours des bilans, les professeurs et les documentalistes font part de leur satisfaction :

- **en presse écrite**, d'avoir eu la possibilité d'assister aux conférences de rédaction,

de visiter les centres de documentation, de rencontrer des journalistes sur leurs lieux de travail et d'être introduits auprès des rédactions des sites Internet qui bien souvent sont maintenant inclus dans les visites.

- **en radio**, la tranche horaire "7-9" est très appréciée. Elle permet de s'entretenir non seulement avec les journalistes mais aussi avec les techniciens.

- **en télévision**, *France 2* organise une visite très complète qui débute par la conférence de rédaction et se termine par la présentation du journal de 13 heures ou de 20 heures. Les visites des médias en ligne sont spécifiques à *France 2* et à *Canal+*.

LES VISITES D'ENTREPRISES DE PRESSE

PRESSE (total : 158 personnes)

Nbre d'accueils Nbre de stagiaires

Le Figaro	2	12
Libération	2	12
Le Monde	4	24
Le Monde (site internet)	2	12
Le Monde de l'Éducation	1	15
L'Humanité	4	16
L'Express	1	5
L'Express en ligne	1	4
Courrier international	1	7
Le Parisien	4	12
La Croix	4	24
Phosphore	1	6
L'Actu	1	6
Okapi	1	3

TÉLÉVISION (total : 119 personnes)

Nbre d'accueils Nbre de stagiaires

FR 2	6	36
FR 2 (Internet)	2	10
FR 3	2	6
M6	4	16
LCI	4	16
TV5	1	5
La chaîne parlementaire	1	3
La 5 ^e (Arrêt sur Images)	4	8
Sorcier Production	1	1
CAPA TV	1	6
AB Production	1	12

AGENCE DE PHOTO (total : 23 personnes)

Nbre d'accueils Nbre de stagiaires

Vu	1	7
Corbis-Syéma	1	8
Magnum	1	8

RADIOS (total : 66 personnes)

Nbre d'accueils Nbre de stagiaires

France Inter (7h-9h)	9	27
France Culture	7	21
BFM	3	9
Radio France (multimédia)	2	3
Europe 1	1	6

AGENCE DE PRESSE (total : 46 personnes)

Nbre d'accueils Nbre de stagiaires

AFP	4	24
Reuter	1	14
Associated Press	1	8

LES JOURNALISTES TÉMOIGNENT

Bruno Denaes, rédacteur en chef à *France Infos*

« Il est important que les enseignants voient comment se fabrique l'actualité, comment fonctionne le cheminement de l'information. Des idées préconçues, qui d'ailleurs datent d'une quarantaine d'années, existent toujours : on nous pose encore des questions sur le fait qu'on pourrait être en relation directe avec le gouvernement parce que Radio France est une radio de service public, ou qu'on pourrait être influencés par tel ou tel groupe de pression.

En discutant, des formes de décryptage peuvent s'opérer pour les enseignants par rapport à une information, à un mode de fonctionnement de la rédaction, à la réaction des journalistes sur l'actualité. En effet, nous sommes dans un monde hyper médiatisé : les journalistes disposent d'une multitude d'informations en provenance du monde entier, et ils doivent faire des choix. Ce n'est pas qu'ils ne peuvent pas tout dire, mais matériellement, il y a trop d'informations, et une antenne n'est pas extensible. Il faut expliquer comment on choisit telle ou telle information et pourquoi on «hiérarchise» un journal. Evidemment, les journalistes peuvent se tromper dans leurs choix : l'information n'est pas une science exacte.

Il me semble important que les enseignants puissent voir comment les journalistes fonctionnent et comment ils réagissent : ils sont de bons relais, notamment auprès des jeunes qui sont des auditeurs et des citoyens. Or la presse fait partie intégrante de la démocratie et de la citoyenneté.

Inviter les enseignants à rencontrer les journalistes leur permet de mieux appréhender la réalité du traitement de l'actualité et leur offre des clés pour aider les jeunes à mieux comprendre, mais aussi à mieux décrypter l'information.»

Jacques Lallain, rédacteur en chef au *Parisien*

« D'une manière générale, il est important que le monde éducatif se rende compte des contraintes journalistiques lorsque l'on traite de sujets concernant l'école. Par exemple, les violences : nous avons les témoignages spontanés des victimes et des témoins, les témoignages éloignés des parents et les témoignages réactifs du corps enseignant. L'établissement scolaire est un monde clos, il s'ouvre sur le monde extérieur avec les élèves. Les enseignants doivent venir voir comment travaillent les journalistes pour permettre de débloquer des situations et comprendre l'actualité.

Les fantasmes et les préjugés disparaissent quand les gens se connaissent, en se rencontrant, cela introduit une dimension plus humaine. Les enseignants s'aperçoivent du professionnalisme des journalistes, de leur volonté d'être rigoureux et de recouper les sources d'information, de leur souci de présenter les informations non pas sous un jour accrocheur, mais telle qu'elle existe. En venant au journal, les enseignants franchissent un pas et mettent fin au fantasme qui veut que la presse invente la réalité : en général, les enseignants sont loin de s'imaginer que la réalité est si noire que cela.»

AU NIVEAU ACADÉMIQUE

La formation continue

En 2001-2002, la formation continue a concerné 12 848 stagiaires (-7% par rapport à l'année précédente) et se maintient à un niveau élevé. Il faut y voir la marque d'une demande soutenue de nos partenaires, et particulièrement du corps enseignant, ainsi qu'une conséquence du dynamisme des équipes académiques, dont l'existence est pleinement reconnue, et le champ de compétence de plus en plus clairement identifié par leurs divers interlocuteurs institutionnels.

• Les dispositifs classiques

Les académies sont à l'initiative de plusieurs types d'actions (schéma n°4).

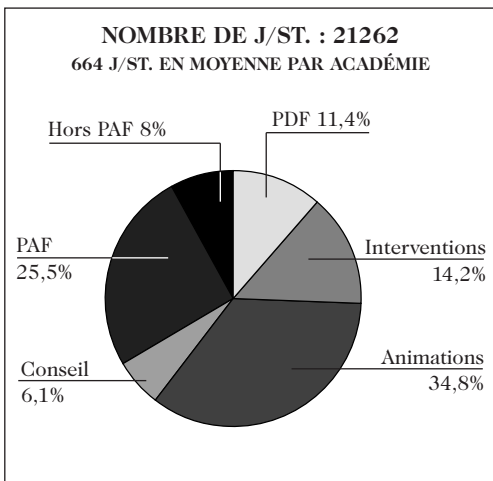
- Les stages du plan académique se répartissent en "stages à candidature individuelle" (54%), "stages d'établissement" (28,5%) et "formation de formateurs" (17,5%).
- Interventions ponctuelles dans une formation organisée par ailleurs ou apport plus personnalisé lors de la mise en place d'un projet. Près de 20% des personnes concernées par ces formations sont des élèves.

• Les colloques

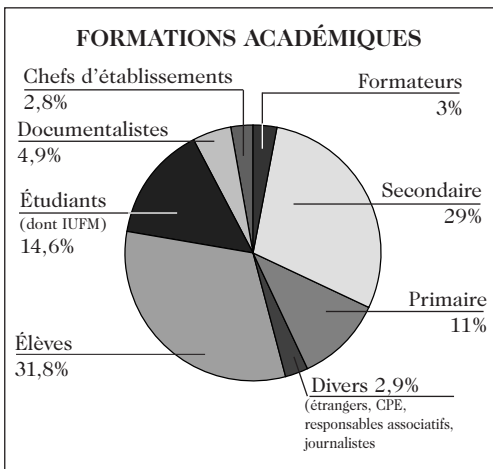
Les colloques représentent une activité qui dépasse largement le simple stage par le nombre des participants, la variété des dispositifs, la notoriété des intervenants. Leur nombre est en progression régulière :

- Celui organisé par le Clemi de Toulouse sur le cinéma documentaire est le plus ancien (9^e édition, « Espaces et territoires »).
- L'équipe Clemi de Dijon a renouvelé son initiative de l'année précédente, sur le thème : « L'information télévisée : le miroir du monde !? ».
- Le Clemi de Montpellier et France 5 ont organisé au Crdp une journée intitulée « Ecole/télévision : décryptages avec France 5 ». 150 enseignants de l'académie ont ainsi participé à des ateliers et des débats.

4 • RÉPARTITION DES ACTIONS DE FORMATION AU NIVEAU ACADÉMIQUE



5 • LES PUBLICS DE LA FORMATION CONTINUE EN ACADÉMIES



Ces manifestations, à mi-chemin entre la formation et le séminaire spécialisé, permettent de donner de la visibilité aux questions d'éducation aux médias, d'y impliquer les différents acteurs de l'académie, de sensibiliser mais aussi de réaliser un travail en profondeur avec les enseignants et les élèves. Car ces événements, au-delà de leurs éventuels prolongements médiatiques, sont d'abord le point d'aboutissement d'un patient et régulier travail pédagogique réalisé dans les établissements et dans les

classes avec d'autres enseignants, des chefs d'établissement et les élèves.

La formation initiale

• En 2001-2002, dix-neuf Iufm ont organisé des formations se rapportant à l'utilisation pédagogique des médias. Elles ont touché 2 151 étudiants (soit 2 121 journées-stagiaire), ce qui représente en moyenne 67 stagiaires par académie.

Le nombre de stagiaires a significativement augmenté cette année (+ 81%), amplifiant les hausses de 98/99 et 99/00 (respectivement + 33% et + 12%). Cette augmentation marque peut-être le début d'une reprise, stimulée par le fait que les Iufm, plus proches de la formation continue et confrontés aux demandes des enseignants, sont peut-être plus attentifs à la place de l'éducation aux médias dans la formation initiale.

Ces chiffres n'en demeurent pas moins très faibles par rapport à l'importance du public potentiel et à l'intérêt que le travail sur et avec les médias suscite dans le corps enseignant.

• **Les formations se répartissent** dans des proportions similaires à celles de l'année dernière :

- 97% ont lieu en seconde année,
- le public se répartit entre le premier degré (majoritaire) et le second degré.

Les disciplines sont assez bien représentées, avec en tête la documentation (8,3% des stagiaires), devant les lettres (6%), l'histoire géographie (3,5%), les sciences économiques et sociales (1,9%) et les fonctions éducatives (0,8%).

Certaines interventions du Clemi en formation initiale se présentent sous la forme de conseil ou d'accompagnement, notamment à l'occasion de la semaine de la Presse dans l'École, ou dans des dispositifs de tutorat pour guider des stagiaires qui ont choisi, par exemple, de consacrer leur mémoire professionnel à des activités pédagogiques faisant appel à l'utilisation des médias.

La majeure partie des interventions sont transversales, communes aux professeurs

des écoles et aux professeurs des lycées et collèges, et abordent l'éducation aux médias, soit sous forme générale, soit à travers certaines de ses applications (audio-visuel ou TICE).

LES THÈMES DE

LA FORMATION CONTINUE

Ce qui caractérise l'offre de formation continue dans les académies, c'est sa richesse et sa diversité.

Presse écrite et journal scolaire

• **Le journal scolaire** est un thème de formation à géométrie variable, car il permet de choisir de nombreux angles pédagogiques (voir aussi le chapitre L'expression des jeunes à travers leurs médias). Il représente de ce fait une part importante des stages réalisés (19,6%). Thème en soi ou point de départ pour une mise en perspective (« Réaliser un journal : une action citoyenne », « Mettre en place le journal du réseau d'éducation prioritaire »), il est perçu et appréhendé dans le prolongement direct de la presse écrite d'information.

• **Avoir un projet de journal scolaire**, c'est d'abord se pencher sur la presse des adultes, apprendre à la connaître et à maîtriser certaines techniques d'écriture (« De l'événement au journal », « Comment lire la presse », « La presse écrite : la connaître, l'utiliser ») ; c'est aussi réfléchir aux questions d'expression, de liberté de parole, de déontologie (« Accompagner la prise de parole des lycéens dans l'établissement »). Cela représente 12% des formations.

• **C'est ensuite** passer insensiblement et très naturellement du support papier au support écran, en se familiarisant avec les médias en ligne, en apprenant à les identifier et à les lire, puis en se lançant dans l'aventure de l'écriture et de la communication. La continuité qui s'instaure d'un média à l'autre est soulignée (« De la presse écrite à la presse en ligne »), de même que la continuité du projet pédagogique qui

sous-tend ces démarches (« Lecture critique de l'information sur Internet »). Les stages qui font explicitement référence à l'utilisation d'Internet dans le cadre d'un projet d'écriture médiatique, représentent 7,5% des formations.

Internet et l'information en ligne

La formation concernée par Internet (7,5%) l'est à des titres divers : Internet peut être un outil d'information, un objet d'étude à part entière, un support de communication des élèves, un outil de ressources en formation (voir le chapitre L'éducation aux médias électroniques).

La semaine de la Presse dans l'Ecole : un passage obligé

Le nombre de stages académiques qui s'inscrivent explicitement dans la préparation de ce moment fort (voir chapitre suivant) se maintient à un niveau relativement élevé : 7,5%. C'est par exemple le cas dans l'académie de Poitiers, où le stage a été programmé à plusieurs reprises au cours de l'année scolaire. Très souvent réalisés dans une démarche de partenariat avec la presse régionale, ils permettent de jeter les bases de projets sur le moyen terme et de réunir autour d'une même dynamique les différents acteurs de la communauté éducative et des médias.

Des images à l'école

Avec 21,5% des formations qui lui sont consacrées, l'image est abordée sous différents angles (voir aussi le chapitre *Les images d'information*) :

- **La production d'images animées** (« Création de documents audiovisuels », « Le montage vidéo »).
- **L'analyse de l'image d'information**, souvent corrélée avec la notion de citoyenneté (« L'image d'information comme éducation à la citoyenneté », « Ecole et citoyenneté : les images d'information »), porte très souvent sur la photo de presse, et il n'est pas rare de voir cette réflexion naître de l'écrit et de sa pratique. C'est ainsi que le journal

scolaire peut être le point de départ d'une réflexion sur la place de l'image (« Images et journal d'école »). La capacité à lire l'image fait partie de la maîtrise des langages (« Les médias pour apprendre les langages : écrits, parlés, en images »). Elle peut fonctionner comme levier pour favoriser l'expression orale (« Analyser l'image pour mieux travailler l'oral »).

- **Les images du journal télévisé**, en tant que dispositif emblématique de fabrication de l'information (« Analyser le journal télévisé », « Analyser les génériques télévisuels »).

Les nouveaux dispositifs d'enseignement

7,5% des stages mettent l'accent sur l'apport de l'éducation aux médias dans les pratiques liées à la mise en place des nouveaux dispositifs d'enseignement transdisciplinaires, tels que les Itinéraires de découverte (IDD), les travaux personnels encadrés (TPE), les projets pédagogiques à caractère professionnel (PPCP) ou l'éducation civique, juridique et sociale (ECJS) : « Médias, IDD et projet d'établissement », « PPCP et journal scolaire », « Pédagogie de la discussion en ECJS ».

L'éducation aux médias est par définition une pratique transversale et les savoirs et trouve tout naturellement sa place dans la méthodologie des nouveaux dispositifs.

Domaines spécifiques

Quelques formations se retrouvent d'une année sur l'autre, même si elles ne sont pas très nombreuses.

- **8,5% des formations** portent sur des questions relatives à la radio (« La radio, outil pédagogique, outil d'animation »).
- **3,3% des formations** sont en liaison avec des champs disciplinaires ou professionnels (documentalistes et des conseillers d'éducation, historiens-géographes, lettres, éducation civique, sciences économiques et sociales, langues vivantes).
- **Quelques formations** touchent à des domaines variés, comme la publicité, le français langue étrangère ou le documentaire...

La 13^e semaine de la Presse dans l'École

En 2002, la semaine de la Presse dans l'École a réuni près de 4 millions d'élèves et 800 entreprises de presse autour du thème « l'image dans les médias ».

La treizième semaine de la Presse dans l'École a eu lieu du lundi 18 au samedi 23 mars 2002. Cette année, elle a concerné 3 850 080 élèves et 270 331 enseignants, issus de 12 434 établissements scolaires (11 634 en 2001), avec le concours de 792 médias (+ 80 par rapport à 2001).

Le Clemi a proposé aux enseignants de travailler sur l'image dans les médias, quel qu'en soit le type : images fixes (photos, dessins, bandes dessinées, schémas, graphiques, infographies, cartes, publicités, logos, pictogrammes) ou animées (contenus dans un journal télévisé, un magazine d'information, une séquence météo, un documentaire), y compris les images diffusées sur Internet. Par extension, les images radiophoniques pouvaient aussi être prises en compte.

Outre le dossier pédagogique réalisé par le Clemi, les enseignants inscrits ont reçu un cédérom intitulé *Un jour en Europe – Les Unes des quotidiens de l'Union*, conçu par l'hebdomadaire *Courrier international*. Présentant 75 Unes d'une même journée - le 23 octobre 2001 - des cinq quotidiens les plus vendus dans les 15 pays de l'Union

européenne, ce cédérom est accompagné d'un descriptif de chaque titre et d'un panorama de la presse européenne.

Les tendances de la 13^e édition

• Des constantes

- Une activité d'éducation civique
Travailler sur l'actualité est un acte éducatif fondamental puisqu'il s'agit d'accompagner les élèves dans la découverte de notions importantes comme le pluralisme. Accepter le pluralisme est une décision raisonnée qui n'est pas toujours facile à prendre. Quel meilleur moyen de rappeler les règles de la vie en société que de comparer et d'analyser les divers supports d'information dans leur variété et leur pluralisme ? La semaine de la Presse dans l'École est donc l'occasion de faire prendre conscience aux élèves, très concrètement, du rôle fondamental d'une presse libre et pluraliste dans une démocratie.

- Un travail d'équipe

Prendre part à la semaine de la Presse nécessite un travail de préparation important. Construire un projet pédagogique basé sur l'information suppose beaucoup de mises en commun de savoirs et d'expériences trans-disciplinaires. Autre condition du succès le partenariat : avec les professionnels des médias mais aussi avec les membres des associations de parents d'élèves ou des mouvements éducatifs.

NOMBRES D'INSCRITS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF		
	2001	2002
Élèves	3 480 000	3 650 000
Enseignants	249 500	262 900
Établissements	11 640	12 430
• écoles	4 605	4 640
• collèges	4 230	4 660
• lycées prof.	1 060	1 190
• lycées	1 305	1 490
• centres div.	440	450

LES ANIMATIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS				
	Ecoles	Collèges	Lycées profes- sionnels	Lycées
Kiosques	78%	93%	90%	92%
Journaux scolaires	86%	81%	78%	73%
Débats	39%	50%	35%	65%
Atelier d'analyse	59%	47%	19%	33%
Concours	66%	32%	63%	19%
Expositions	55%	63%	83%	63%

- Partir des « centres d'intérêt des élèves »
Chaque établissement scolaire participant à la Semaine doit inventer son projet pédagogique. Le plus souvent, ce sont les élèves qui posent des questions sur le monde dans lequel ils vivent. Il s'agit alors de constituer une équipe et d'adapter le projet au niveau de connaissance des élèves, des opportunités journalistiques et de l'énergie de l'équipe. Les comptes rendus reçus au Clemi montrent combien la motivation, l'imagination et la créativité sont grandes !

• **Les nouveautés**

- Un cédérom de *Courrier international*
Chaque année les enseignants réclament des journaux en langue étrangère pour faire découvrir à leurs élèves une autre vision de l'actualité et leur donner le goût des langues étrangères. Pour répondre à cette demande,

l'hebdomadaire *Courrier international* a accepté de concevoir, avec le Clemi, un cédérom qui donnerait la possibilité aux enseignants de découvrir les Unes de la presse quotidienne européenne. L'option retenue était de faire figurer les Unes des cinq quotidiens les plus vendus dans les 15 pays de l'Union européenne, soit 75 Unes d'une même journée, le 23 octobre 2001. *Courrier international* s'est chargé de la conception du cédérom, des négociations des droits de reproduction et de la réalisation d'un « master ». Le ministère a pris à sa charge la duplication et l'envoi aux établissements inscrits à la Semaine.

Ce cédérom a remporté un très grand succès auprès des enseignants. Un indicateur de cette réussite : il était possible d'accéder, à partir du cédérom, au site Internet de *Courrier international*. En un mois (mars), le site de *Courrier international* a reçu 172 094 connexions. Très rapidement l'ensemble du tirage a été épuisé et le contenu du cédérom a été mis en ligne sur le site de *Courrier international*. Il est actuellement en ligne sur le site du Clemi.
- La Poste, un partenaire efficace

La Poste est, depuis deux ans, l'unique partenaire chargé de la logistique. Elle prend en charge, avec une participation financière des éditeurs, l'acheminement des exemplaires jusqu'aux établissements scolaires. D'année en année, elle perfectionne, avec la société STP (Société de transport de presse), les procédures de distribution. Les « colis-presse » arrivent maintenant en temps et en heures dans les établissements scolaires. La société STP a mis en place une organisation complexe pour gérer chaque titre et chaque exemplaire avec un maximum de précision.

En 2002, La Poste a donné la possibilité aux établissements scolaires de faire connaître les éventuels dysfonctionnements que les enseignants auraient pu rencontrer quant à la livraison des « colis-poste » et leur contenu. Il s'agissait d'un document pré-imprimé à retourner par télécopie. Sur les 12 434 établissements participants,

NOMBRES DE MÉDIAS INSCRITS		
	2001	2002
Presse écrite	423	466
• diffusion particulière	307	339
• Colis Poste	116	127
Radios	244	249
• service public	45	45
• locales privées	190	191
• scolaires	9	13
Télévision	63	62
• secteur public	61	61
• secteur privé	2	1
Nouveaux médias, divers	15	15
TOTAL	745	792

PRESSE ÉCRITE : RÉPARTITION THÉMATIQUE		
	2001	2002
Presse d'actualité généraliste dont :	304	320
• quotidiens	52	60
- nationaux	9	13
- régionaux	34	34
- départementaux	9	13
• hebdomadaires	252	260
- diffusion nationale	17	22
- diffusion régionale	235	238
Presse jeune	38	32
Sport, loisirs, nature	13	19
Art, culture, lettres, sciences	27	35
Presse radio, télévision, vidéo	2	5
Journaux scolaires et lycéens	11	25
Presse professionnelle	8	12
Divers	20	18

172 ont envoyé cette télécopie : 5 télécopies signalaient un bon fonctionnement, 19 télécopies signalaient que l'établissement n'avait rien reçu (mais sur ces 19 établis-

sements, 7 ne s'étaient pas inscrits...), 148 télécopies signalaient un « colis-poste » incomplet.

Les paradoxes de la 13^e édition

On assiste à un attachement croissant des enseignants et des élèves pour la semaine de la Presse dans l'Ecole, alors que pour les médias et tout particulièrement les éditeurs de journaux et de magazines nationaux, le désintérêt semble s'installer.

- Premier constat : un nombre croissant d'enseignants et d'équipes pédagogiques s'associent à l'événement. Mais le nombre d'exemplaires offerts est en constante diminution (2,2 millions d'exemplaires ont été offerts en 1999, 830 000 en 2002).

- Deuxième constat : les quelques éditeurs ou les médias qui comprennent le réel enjeu de la semaine de la Presse dans l'Ecole font de plus en plus d'efforts financiers pour aller à la rencontre des enseignants et des élèves en organisant des distributions massives d'exemplaires, en mobilisant journalistes et professionnels... Mais il est aussi de plus en plus difficile de décider la majorité des éditeurs à participer à cette opération qui s'apparente, pour certains, à une œuvre de bienfaisance...

Comment répondre à la demande des élèves et des enseignants pour la presse et pallier la diminution croissante du nombre d'exemplaires offerts depuis trois ans ? C'est le reproche majeur que les enseignants font à l'opération : « *Comment voulez-vous que nous donnions le goût de la presse et des médias aux élèves si nous ne pouvons pas leur mettre, concrètement, des journaux en mains ?* ». Le Clemi peut transmettre cette question récurrente, mais, en définitive, la réponse appartient aux responsables de la presse.



Groupe de pilotage de la 13^e semaine de la Presse dans l'École

Le Groupe de pilotage détermine et entérine l'organisation et les grandes orientations de la semaine de la Presse dans l'École proposées par le ministère de l'Éducation nationale. Il valide les dates et le thème proposé aux enseignants. Il assure la diffusion de l'information auprès des médias. Sa composition a été fixée en 1989 pour assurer au mieux le pluralisme des médias participant à la Semaine. Ainsi ne figurent pas tel éditeur ou tel titre mais les représentants de ces médias. Pour l'audiovisuel, ne participent au groupe de pilotage que le service public.

ORGANISMES PROFESSIONNELS DE LA PRESSE ÉCRITE

FÉDÉRATION NATIONALE DE LA PRESSE FRANÇAISE

- M. Lionel Guérin, président
- M. François Devevey, directeur général

SYNDICAT DE LA PRESSE PARISIENNE

- M. Xavier Ellie, président
- M. Laurent Dubois, directeur

SYNDICAT DE LA PRESSE QUOTIDIENNE RÉGIONALE

- M. Jean-Louis Prévost, président
- M. Jean-Pierre Delivet, conseiller

SYNDICAT DES QUOTIDIENS DÉPARTEMENTAUX

- M. Alain Boulonne, président
- Mme Agnès Rico, directrice

SYNDICAT PROFESSIONNEL DE LA PRESSE MAGAZINE

ET D'OPINION

- M. François d'Orcival, président
- M. Paul Miguel, directeur

SYNDICAT DE LA PRESSE MAGAZINE D'INFORMATION

- M. Marc-Noël Vigier, président
- Mme Pascale Marie, directrice

FÉDÉRATION DE LA PRESSE PÉRIODIQUE RÉGIONALE

- M. Bernard Bienvenu, président
- Mme Ismène Vidal, directrice

FÉDÉRATION NATIONALE DE LA PRESSE

D'INFORMATION SPÉCIALISÉE

- M. Lionel Guérin, président
- M. Franck Salomon, chargé du développement

SYNDICAT DES PUBLICATIONS DESTINÉES À LA JEUNESSE

- M. Patrice Amen, président
- M. Francis Vernhes, conseiller

AGENCE-FRANCE PRESSE

- M. Bertrand Evno, président-directeur général
- Mme Sophie Wroncki, directrice de la communication
- M. Yves de Saint-Jacob, rédacteur en chef

MESSAGERIES LYONNAISES DE PRESSE

- M. Georges Lussier, directeur commercial

UNION NATIONALE DES DIFFUSEURS DE PRESSE

- M. Jean-Pierre Marty, président
- M. Philippe Di Marzio, directeur

ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES PRESSE-ÉCOLE

- M. Jean Miot, président de l'Association presse-enseignement (APE)
- M. François d'Orcival, président du Comité d'information pour la presse dans l'enseignement (CIPE)
- M. Philippe Amyot d'Inville, président de l'Association régions presse enseignement jeunesse (ARPEJ)

PRESSE AUDIOVISUELLE PUBLIQUE

- M. Marc Tessier, président-directeur général, France Télévision
- Mme Michèle Cotta, directrice générale de France 2
- M. Rémy Pfmilin, directeur général de France 3
- M. Bruno Denaes, rédacteur en chef à France Info représentant le secrétaire général de l'information de Radio France.
- Mme Anne-Marie Bernard, La Cinquième, directrice déléguée aux programmes

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE L'INDUSTRIE (LA POSTE)

- M. Claude Bourmaud, président - M. de Pastor, responsable du projet presse

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

- M. Bernard Montanier, conseiller technique
- Service juridique et technique de l'information et de la communication (SJTI) : M. Christian Phéline, chef du service, M. Jacques Louvier, chef du bureau du régime juridique de la presse écrite

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

- M. André Hussenet, directeur adjoint du cabinet
- Mme Catherine Lawless, responsable de la communication
- Mme Monique Akoun, conseiller technique
- Mme Geneviève Becquelin, doyenne de l'inspection générale, M. Jean-Michel Croissandeau
- M. Jean-Paul de Gaudemar, directeur de l'enseignement scolaire
- M. Thomas Rogé, délégué national à la vie lycéenne
- Mme Hélène Bernard, directrice de l'administration
- M. Alain Thyreau, chef de mission à la communication
- M. Claude Mollard, directeur général du Centre national de documentation pédagogique (CNDP)
- M. Jean-Marie Dupont, Président du Conseil d'orientation et de perfectionnement du Clemi
- M. Jacques Gonnet, directeur du Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (Clemi),
- M. Benoît Menu, coordonnateur général

A TITRE CONSULTATIF :

- Mme Aralynn Abare McMane, directrice des programmes éducatifs de l'Association mondiale des journaux

Les images dans les médias

La thématique « les images dans les médias » représente un des axes prioritaires du Clemi. Qu'elle soit diffusée dans la presse écrite, électronique ou à la télévision, l'image a traversé tous les dossiers du Clemi : la formation, l'expérimentation, les publications, le Semaine de la presse dans l'Ecole, etc.

L'année 2002 a été placée sous le signe de la réflexion sur l'image, et plus particulièrement sur les effets éventuels des images de télévision sur les jeunes.

Le 6 juin 2002, Madame Blandine Kriegel se voyait confier par Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture et de la Communication, une mission d'évaluation, d'analyse et de propositions sur la violence à la télévision. Madame Claire Brisset, défenseure des enfants, était également chargée par Dominique Perben, ministre de la Justice, de proposer des conclusions sur « les enfants face aux images et aux messages violents diffusés par les différents supports de communication ». Claire Brisset et Blandine Kriegel ont toutes deux auditionné les représentants du Clemi qui ont pu évoquer le travail pédagogique initié et développé dans les classes sur ces thèmes. Leurs contributions figurent dans les deux rapports publiés.

Publications pédagogiques

Le Clemi a consacré le dossier pédagogique de la 13^e semaine de la Presse dans l'Ecole à l'image d'information. Fiches pédagogiques et fiches d'information permettent aux enseignants d'aborder les images dans la presse écrite et à la télévision dans le cadre d'une éducation aux médias.

Des projets éditoriaux en cours de réalisation sont également consacrés à l'image : - Réédition du *13 heures de TF1, un journal télévisé et ses coulisses*, par Denis Faÿs Long, rédacteur en chef à LCI, et Claude Jamet, chargé de cours à l'université Lyon II. Une première édition de ce document pédagogique avait été réalisée en 1992.

- Au printemps 1999, l'Ina (Institut national de l'audiovisuel), France Télécom et le Clemi mettaient en ligne un programme expérimental intitulé « Apprendre la télévision », dans une quinzaine d'établissements bénéficiant d'une plaque ADSL. Il avait pour objectif d'apporter aux enseignants et aux élèves des éléments de compréhension du traitement de l'information à la télévision. En 2001-02, en partenariat avec l'Ina et les Cemea (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation actives), le programme initial a été enrichi, notamment grâce aux développements apportés par le studio de création hypermédia de l'Ina. Un DVDrom construit autour de textes pédagogiques, d'un corpus de 5 journaux

télévisés (*TF1, France 2, France 3, M6, Arte*) indexés plan par plan et d'une documentation multimédia associée, est en cours d'élaboration. Signalons que ces archives sont rarement accessibles en milieu scolaire. Trois modes de consultation et d'utilisation correspondant à des situations pédagogiques différentes et complémentaires seront proposés : un espace didactique basé sur un ensemble d'exercices ciblés, un espace atelier qui propose la réalisation de mini-projets, un espace documentaire qui apporte des ressources textuelles et audiovisuelles.

Convention entre France 5 et le Clemi

En décembre 2002, le Clemi a signé avec *France 5* une convention renforçant le partenariat de longue date entre les deux organismes (voir p.99). Selon le ministre de l'Éducation Xavier Darcos, présent lors de la signature, « ces deux institutions avaient une vocation naturelle à établir entre elles une synergie, de par la priorité qu'elles accordent toutes deux à l'éducation à l'image. »

Les deux partenaires sont convenus d'agir ensemble dans plusieurs domaines : la mise en place de temps de réflexion communs, l'organisation de rencontres académiques, l'accompagnement de la parole des élèves, la réalisation de coproductions.

Cette convention s'appuie sur un travail de longue date avec la chaîne, développé en particulier avec l'équipe Clemi de Montpellier.

Le partenariat avec Arte

Le Clemi a établi en 2002 un double partenariat avec *Arte* : *Arte France* et *Arte GEIE*, autour de deux projets, « *Arte Scope* » et « *Reportages* ».

• Arte Scope

Arte Scope est un projet initié par la direction du développement (atelier multimédia) d'*Arte France*. Il associe le Clemi et l'école internationale de l'Alliance française de Paris. *Arte Scope* propose aux enseignants de français langue étrangère qui se trouvent dans le bassin d'audience d'*Arte* une revue interactive de l'actualité (20 numéros par an). Cette revue, accessible sur abonnement à l'adresse www.arte.scope.com, est dédiée à l'analyse et à l'exploitation linguistique de sujets d'information diffusés dans le cadre du journal de la chaîne, *Arte Info*.

Pour chaque numéro d'*Arte Scope*, plusieurs sujets sont sélectionnés et rediffusés dans leur intégralité via les canaux de diffusion d'*Arte*. Un de ces sujets fait l'objet d'une exploitation approfondie sur le site, en deux volets : « langue et civilisation » et « audiovisuel en classe ». Ce deuxième volet, élaboré par le Clemi, propose des pistes d'exploitation, encourage à réfléchir au rôle des médias dans l'éducation et l'enseignement des langues, et offre des outils méthodologiques.

• Reportages

« *Reportages* » est un concours national initié à l'automne 2002 par le Clemi, en partenariat avec la direction de l'information d'*Arte GEIE*, Strasbourg. Son objectif est de susciter chez des élèves de première ou terminale une réflexion concrète sur le traitement et l'écriture de l'information à la télévision. Les candidats disposent des rushes ayant servi à produire un reportage diffusé sur la chaîne et d'un dossier méthodologique. Les élèves doivent monter un sujet court et préciser leurs intentions dans une note d'accompagnement écrite.



L'expression des jeunes à travers leurs médias

Depuis sa création, le Clemi s'est vu confier une mission d'accompagnement de l'expression des jeunes, mission réaffirmée en 2002 dans deux circulaires : l'une relative aux droits et devoirs des élèves, l'autre au dépôt pédagogique des journaux réalisés en milieu scolaire.

LES MÉDIAS SCOLAIRES

ET LYCÉENS

Création d'un dépôt pédagogique

Le Clemi collecte, classe et dépouille tous les médias réalisés en milieu scolaire par des jeunes, de la maternelle au lycée, et par des étudiants. En 2002, sa collection compte 11 800 titres, soit près de 76 000 exemplaires, dont les plus anciens remontent à 1930. Initialement, elle ne s'enrichissait que par des envois spontanés, des collectes systématiques et des dons effectués par les organisateurs de concours. La circulaire 2002-025 du 1^{er} février 2002 instaure un dépôt pédagogique de ces publications au Clemi (voir p.95).

Cette circulaire a provoqué un afflux de journaux. En relation avec la Bibliothèque Nationale, le classement du fonds de journaux scolaires a été entièrement repensé et les conditions de conservation ont été réétudiées.

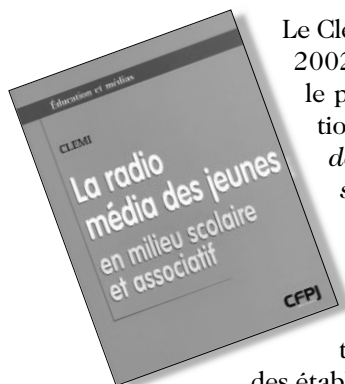
Un quart du public reçu au Centre de documentation vient pour consulter la collection. La moitié de nos visiteurs sont des élèves et des éducateurs, 30% des journalistes ; nous accueillons aussi des chercheurs, des enseignants étrangers, des animateurs de quartiers. Une recherche thématique est adaptée à la demande des chercheurs, une « animation-formation » est organisée lorsqu'il s'agit de groupes.

Valoriser la parole des élèves

Pour répondre à la mission de conservation et de valorisation confiée par le Directeur de l'enseignement scolaire, le Clemi publié en décembre 2002 un cahier de 16 pages intitulé « *Ils en ont parlé* », revue de presse annuelle des journaux scolaires et lycéens 2002, qui reprend des articles traitant de l'actualité nationale et internationale dans les journaux scolaires et lycéens. Parmi les sujets qui ont retenu l'attention des élèves en 2002, on peut citer l'élection présidentielle, l'arrivée de l'Euro et la construction de l'Europe, les événements du 11 septembre et leurs conséquences, la campagne « *Le respect, ça change l'école* », les émissions de la TV réalité, les technologies de l'information et de la communication, le sport, mais aussi ce qui fait leur actualité : pratiques sportives et culturelles, questionnements sur la drogue, le rapport fille/garçon, la santé, la sécurité routière, le suicide...

Les médias radiophoniques et électroniques

Les jeunes s'expriment aussi largement à travers leurs radios (environ 200 recensées en 2001). Toutes n'ont pas adopté le même mode de diffusion ; les plus nombreuses diffusent en interne et leurs productions ne sont destinées qu'aux membres de la communauté scolaire. D'autres diffusent en partenariat avec une radio locale. D'autres enfin, une trentaine, ont fait le choix d'acquiescer le statut de radio associative de catégorie A.



Le CleMI a publié en mars 2002 un ouvrage faisant le point sur cette question, « *La radio média des jeunes, en milieu scolaire et associatif* », en s'appuyant sur l'expérience acquise par des radios associatives implantées dans des établissements scolaires.

Le CleMI reste en contact avec elles et en tient à jour le répertoire. Il participe aux Rencontres des radios en milieu scolaire qu'organise chaque année l'Anarems (Association des ateliers et radios en milieu scolaire). En 2002, il a participé à la Rencontre internationale « *Culture, Radio, Formation* » organisée par l'association canadienne *Le micro voyageur* à Montréal.

Internet offre aux radios en milieu scolaire, comme aux journaux, de nouvelles possibilités : certaines n'émettent que sur le Web ; d'autres, qui possèdent leur fréquence, ont créé leur site qui permet non seulement d'écouter les émissions (y compris des archives) mais aussi d'échanger des fichiers-son avec de multiples partenaires souvent fort éloignés.

LES PARTENARIATS

AVEC LES MÉDIAS

Publications d'écrits d'élèves dans les quotidiens de la presse régionale

De nombreux partenariats avec les médias régionaux et locaux assurent une plus grande diffusion des écrits des élèves. En 2001-2002, on compte :

- des publications régulières (hebdomadaires, mensuelles...) avec *La Presse de la Manche*, *Le Télégramme*, *La Nouvelle République*, *Le Progrès de Lyon*, *Le Journal de Saône-et-Loire*, *Le Bien Public*, *L'Yonne Républicaine*, *Le Journal du Centre*, les *Dernières Nouvelles d'Alsace*, *L'Éveil de la Haute Loire*, *Le Républicain Lorrain*, *La Dépêche du Midi*.

- des publications plus occasionnelles avec *L'Éclair des Pyrénées* et *La République des Pyrénées*, *La Voix du Nord*, *L'Alsace*, *Centre Presse*, *La Montagne*, *France Antilles*, *Le Petit Avignonnais*, *L'Écho du Centre*, *Le Populaire du Centre*, *Ouest France*, *La Dordogne libre*, *Sud Ouest*.

- des collaborations qui aboutissent à des publications en ligne : le *10-15 Auvergne*, le *10-15 Limousin* et le *10-15 Sciences et Techniques* avec le groupe *Centre Presse*, *Cartable* avec *Le Républicain Lorrain*, *Mag'J* avec le *Télégramme*, ou l'opération « *1000 signes pour la République* », sur le site *Ouest France Ecole*.

L'expression des jeunes dans les médias audiovisuels

Les partenariats avec les radios et télévisions locales se multiplient, donnant lieu à des échanges et des diffusions d'émissions réalisées par des élèves. Par exemple, *Fréquence Paris Pluriel* diffuse de courts reportages d'une minute trente sur l'histoire locale réalisés par des collégiens, *RC2* à Rouen des émissions de critiques littéraires réalisées par des écoliers, ou *TV Rennes* accueille régulièrement des écoles

et les accompagne dans la production de reportages télévisuels. Cette pratique est particulièrement développée pendant la semaine de la Presse dans l'École.

L'ACCOMPAGNEMENT

PÉDAGOGIQUE

Au Clemi, l'accompagnement de la production journalistique s'étend à tous les niveaux d'enseignement et à tous les supports d'expression : papier, radio, vidéo, multimédia, Internet... Il concerne l'ensemble de la communauté scolaire.

Suivi de projets

En 2002, les formateurs du Clemi ont reçu de nombreuses équipes de journaux et radios scolaires et lycéens. La radio a en particulier suscité des projets importants avec la Fondation 93 et l'académie de Paris.

Les équipes académiques animent fréquemment des stages en établissements et développent des projets collaboratifs sur des supports médiatiques très divers. (Cf. rapports d'activités académiques).

Les conseils sont surtout sollicités par des enseignants, des documentalistes, des aides-éducateurs, parfois des chefs d'établissement. L'aide est aussi apportée par courrier ou téléphone. Les questionnements juridiques et financiers sont les plus fréquents. Les demandes de formation d'enseignants ou d'élèves concernent plutôt la recherche de sujets, l'aide à la qualité de l'écriture journalistique, l'organisation du travail dans la classe.

Modification de la circulaire de mars 1991

En mars 1991, la circulaire n° 91-051 sur « les publications réalisées et diffusées par les élèves dans les lycées » donnait un statut à la presse rédigée par les lycéens. L'idée de cette circulaire était de reconnaître le lycée comme un lieu d'apprentissage de la citoyenneté et, donc, de permettre aux

jeunes de se confronter à l'exercice de la liberté de la presse, en confiant aux chefs d'établissement le rôle d'encouragement, d'écoute et, éventuellement, de rappel de la loi. Après 10 ans d'application d'un texte dont la démarche était nouvelle, il était nécessaire de clarifier les points qui restaient objets de tension.

La circulaire 2002-26 du 1^{er} février 2002 complète et modifie la circulaire de 1991 et régit les conditions dans lesquelles les lycéens peuvent réaliser et diffuser des publications dans l'établissement (voir p.91). Elle prend appui sur la loi d'orientation sur l'éducation (n° 89-486 du 10 juillet 1989), la loi sur la liberté de la presse de 1881 modifiée et le décret n° 85-924 du 30 août 1985 modifié. Ces textes affirment la liberté d'information et d'expression. Ainsi, la liberté d'exprimer des opinions a été réaffirmée, limitée par l'interdiction de prosélytisme.

Souvent méconnu des lycéens, le contenu de cette circulaire a besoin d'être diffusé dans les établissements scolaires. C'est pourquoi, avec l'Observatoire national des pratiques de presse lycéenne, le Clemi participe à l'élaboration d'une campagne d'incitation à la création de journaux lycéens et a édité sur son site Internet une foire aux questions répondant aux principales questions déontologiques et juridiques soulevées par les lycéens lors de la création de leurs journaux.

Cette circulaire précise que le Clemi se doit de former les lycéens, de les accompagner, et d'être « un centre de ressources » dans le cadre d'un projet de journal ou de la formation des délégués élèves. Pour remplir cette mission, le Clemi accompagne la ventilation dans les académies de 33 heures supplémentaires hebdomadaires accordées par la direction des lycées et des collèges depuis la rentrée scolaire de 1991 (voir les bilans académiques).

Enfin, les équipes académiques sont sollicitées pour accompagner les publications des délégués académiques des lycéens (CAVL).

LE PROGRAMME FAX!

fax!, journal junior international à distance, est un programme d'éducation aux médias, créé par le Clemi il y a 13 ans. Journal télécopié, pour les élèves du primaire et du secondaire, il existe également sur le Web (*cyberfax!*) depuis 1994 pour les collégiens et lycéens et, depuis l'an dernier, pour les écoliers (*cyberfax!junior*). La tendance 2002 semble claire : préférence du support Internet en France, pérennité de la série imprimée à l'étranger.

Organiser un numéro

Organiser un numéro répond à différentes attentes dans un établissement :

- **Opération « vitrine »** : le numéro est organisé en public, par les jeunes, lors d'une manifestation de renom. C'est le cas du *cyberfax!* réalisé chaque année par le lycée Livet de Nantes lors du Festival international du Dessin de Presse de Carquefou ou du *fax!* du collège des Colombières à Versoix (Suisse) lors du Salon multimédia de Genève en octobre. Ces opérations, qui impliquent un grand groupe d'élèves et d'enseignants, bénéficient le plus souvent d'une belle couverture médiatique.

- **Projet d'établissement** : en France et à l'étranger, des collèges et lycées ont inscrit l'édition d'un numéro dans leurs projets pédagogiques annuels. Elèves, enseignants, familles connaissent le journal *fax!* et contribuent à sa réussite. C'est le cas du lycée Boggio Lera à Catane, en Italie, qui édite cette année son 8^e numéro, du lycée Arthur-Rimbaud dans l'académie de Lille, du collège P. Mendès France à La Rochelle ou P. Brossolette à Villeneuve-St-Georges.

- **Projet expérimental** : soutenue par le Clemi-Bretagne, l'école Alix-de-Bretagne à Saint-Aubin-du-Cormier est un partenaire fidèle de *fax!*. Après avoir réalisé plusieurs numéros imprimés, elle a préparé des élèves de CM2 à l'édition d'un numéro sur Internet (« Paroles de passionné(e)s »), numéro un de la série *cyberfax!junior*.

Dispositif pédagogique

A l'étranger, ce sont souvent les professeurs de français (FLE) qui prennent l'initiative d'organiser un numéro. C'est l'occasion pour leurs élèves de s'exprimer en français dans une situation réelle de communication. Cette approche, au départ purement linguistique, s'enrichit, de numéro en numéro, d'un intérêt réel pour l'éducation aux médias. Ainsi au lycée J-L Calderon à Timisoara, en Roumanie ou au lycée de Catane.

En France, ce sont souvent, en collège, les professeurs de technologie qui souhaitent entraîner leurs élèves dans une édition. Ils les préparent à l'utilisation de nouveaux logiciels avec un but concret à date fixée. Suivant le thème retenu, l'équipe pluridisciplinaire se constitue : le professeur de français (à La Rochelle, à Mont-St-Aignan), de langues et d'éducation artistique à Villeneuve-St-Georges, d'éducation physique et sportive à Fouesnant...

En lycée, les professeurs d'histoire et de sciences économiques et sociales organisent un *fax!* dans les clubs-Presses ou lors des cours d'ECJS, ainsi, fidèlement, au lycée A. Rimbaud à Sin-le-Noble, dans l'académie de Lille.

Certains numéros permettent aux élèves du primaire et du secondaire de travailler ensemble sur un projet commun. Le n°27 (« L'Art, c'est quoi ? ») a été réalisé par des écoliers et des collégiens : visites communes dans des ateliers d'artistes, formation des plus jeunes par les élèves plus âgés, création des fonds de pages par les élèves de l'école...

Nouveaux partenaires

Traditionnellement *fax!* s'organise autour et avec les médias : les journalistes travaillent avec les élèves dans les classes, couvrent l'événement, impriment un numéro.

Cette année, le Clemi a été approché par le Ministère de la Justice pour un numéro spécial sur la délinquance, organisé par les jeunes des classes-relais du Collège Kerbonne à Brest. Ce numéro sera présenté lors du Congrès annuel des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

ILS ONT DIT DANS FAX!

Dans *fax!* et *cyberfax!*, les jeunes s'expriment sur un thème donné. Le comité de rédaction de chaque numéro, composé d'élèves, est le modérateur de ce débat. Textes et dessins montrent bien leurs préoccupations et leur engagement dans les questions d'actualité.

• A propos du racisme

« Pour les enseignants, ce numéro a permis d'aborder l'histoire de l'Afrique du Sud, l'Apartheid, méconnue des jeunes enfants. Sur ce thème très général, les élèves se sont investis dans le concours et ont fait preuve de beaucoup d'imagination. Cependant, cela n'est pas toujours approuvé par les parents d'élèves dont certains se sont plaints à leur directeur d'école que le thème abordait trop la politique. » Un professeur (France)

• A propos de l'école

« S'il y avait dans chaque allée du collège des surveillants, surtout aux récréations, les combats ne seraient pas aussi nombreux. » Frédérick (France)

« L'école n'est pas là pour nous bombarder de connaissances mais pour développer notre esprit critique. » Katerina (Grèce)

« Le challenge : être content en sortant de la salle de classe. Y'a du boulot ! » Alexandre (France)

• A propos de l'Europe

« C'est une manière d'opposer aux Etats-Unis, une autre puissance, tant économique que militaire. » Lisa (Suisse)

« Se pose-t-on la question d'une éthique européenne ? » Laurie (France)

« C'est une discrimination : il s'agit de l'union d'une Europe forte contre une Europe faible, de la richesse contre la pauvreté ». Nadia (Bulgarie)

• A propos de la délinquance

« On croit toujours que la délinquance rime avec jeunesse. » Claire (France)

« Je ne parle pas de délinquance et d'insécurité, je parle d'éducation, de civisme, de politique. » Hadrien (France)

LES NUMÉROS DE FAX!

- n°201, 25 janvier : « Regards croisés sur l'école »
école Saint-Hubert (Belgique)
- n°202, 20 février : « Musique sans frontières »
lycée Boggio Lera, Catane (Italie)
- n°203, 2 mai : « L'Europe, une réalité? »
lycée A. Rimbaud, Sin-le-Noble (France)
- n°204, 6 juin : « La délinquance aujourd'hui »
collège Kerbonne, Dispositif Relais, Brest (France)
- n°205, 10 octobre : « Paroles d'ados du 3^e millénaire »
collège des Colombières, Versoix (Suisse)

LES NUMÉROS DE CYBERFAX!

- n° 23, 18 janvier : « Egalités-inégalités » (numéro spécial Dessin de presse)
lycée Livet, Nantes, et Festival de dessin de presse de Carquefou (France)
- n°24, 31 janvier : « Paroles de passionné(e)s » (spécial junior 6-11 ans), école Alix-de-Bretagne, Saint-Aubin-du-Cormier (France)
- n°25, 21 mars : « Réalité et virtualité »
collège, Mont-Saint-Aignan (France)
- n°26, 27 mars : « Europe sans frontières »
lycée J.L Calderon, Timisoara (Roumanie)
- n° 27, 28 mars : « L'art, c'est quoi? » (spécial 6-18 ans) collège Pierre-Brossollette, école Jules- Ferry, Villeneuve-Saint-Georges (France)
- n°28, 26 avril : « Si le passé de mon quartier, de mon village, m'était conté »
collège Mendès France, La Rochelle (France)
- n° 29, 29 avril : « Les sports de glisse »
collège, Fouesnant (France)

L'éducation aux médias électroniques

Depuis 1997, le Clemi a intégré les médias électroniques, en particulier Internet, dans son champ d'activités. Outil d'information et de communication au service de nos actions, mais surtout véritable «objet d'étude» à côté de la presse écrite, la radio et la télévision, Internet est pris en compte dans les différents axes de travail du Clemi. L'année 2002 a en particulier vu l'achèvement du premier programme éducatif Educaunet, et le lancement d'un second, élargi à 7 pays d'Europe.

Eduquer au média Internet

Avec Internet, le Clemi se situe bien dans le cadre d'une éducation aux nouveaux médias, et non par ou avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'étude que nous avons menée en 2000 sur les représentations et les usages d'Internet par les jeunes montrait à quel point ils percevaient mal le fonctionnement et les enjeux de ce nouveau moyen d'information. Les conclusions montraient la nécessité de mettre en place des démarches pédagogiques pour traiter les questions relevant de l'éducation aux médias : l'attention critique portée à la source des messages qui circulent sur les réseaux, à l'abondance, au statut et à la crédibilité des informations, mais aussi la lecture et l'écriture d'hypertextes, la maîtrise de la communication interactive... Cette problématique a été

prise en compte cette année encore dans les différents domaines d'activités du Clemi.

• Suivi du travail des classes

- En 2002, le Clemi a suivi des expériences d'éducation au média Internet menées principalement dans les classes de collèges et de lycées, dans le cadre de son programme d'expérimentation (voir p.29).

- A la demande de la direction des technologies du ministère de l'Education, le Clemi fait partie du comité de suivi d'une expérimentation lancée en mai 2002 dans quatre académies, sur le thème « Education à la civilité de l'Internet ».

- Il a poursuivi l'accompagnement des élèves dans la production d'information en ligne, en particulier à travers les journaux scolaires et le journal international *cyberfax!* (voir p.24), avec pour objectif principal d'apprendre aux élèves à s'exprimer dans le cadre d'une communication médiatique.

• Formation de formateurs et d'enseignants

Les formations que le Clemi organise, au niveau départemental, académique, national ou international, intègrent de plus en plus souvent les médias électroniques. Internet est étudié comme média à part entière, suscitant des questionnements, en particulier éthiques et juridiques, et faisant évoluer les projets éducatifs autour du journal scolaire. Il est aussi exploité comme outil de formation, en apportant au formateur, par le biais notamment du site du Clemi national et de certaines pages aca-

démiques, des aides et des documents utilisables dans le cadre de la formation mise en place.

• Partenariats

- Le Clemi travaille étroitement avec le Forum des Droits de l'Internet, initiateur de l'expérimentation menée avec le ministère sur la « civilité de l'Internet ». Depuis septembre 2002, il fait partie du groupe de travail « Protéger l'enfance sur Internet en France et en Europe ».

- La réflexion sur Internet et les jeunes devant nécessairement prendre en compte le milieu familial où s'ancrent les usages, le Clemi a mis en place une collaboration régulière avec la délégation interministérielle à la Famille. Une convention a été signée en novembre 2002 entre la délégation et le Clemi pour réaliser la synthèse internationale de la recherche « Les jeunes et Internet : représentations, usages, appropriations », dont les résultats pour la France ont été publiés par le Clemi en 2001.

Le programme Educaunet

L'année 2002 a été particulièrement marquée par l'achèvement du programme européen Educaunet le 30 septembre et le lancement de son prolongement, Educaunet-2, dès le 1^{er} octobre. Le Clemi en est le coordonnateur administratif et financier, et participe étroitement à l'élaboration et au suivi scientifique du programme. Ce programme d'éducation critique au média Internet et à ses risques, financé par la Commission Européenne dans le cadre du plan d'action Safer Internet, a été élaboré dans un premier temps avec des partenaires belges (Média Animation et l'université de Louvain-la-Neuve), puis, pour son second volet, élargi à des représentants des systèmes éducatifs de cinq nouveaux pays (Autriche, Danemark, Grèce, Portugal et Royaume-Uni) et l'association européenne de parents EPA.

Fin septembre 2002, le premier programme s'est achevé dans le respect du contrat établi avec la Commission Eu-

ropéenne. Des formations et des rencontres réunissant des enseignants, des représentants de parents et des éducateurs de milieux associatifs de France et de Belgique ont permis d'élaborer, de tester et de valider une démarche éducative globale d'éducation au média Internet et un ensemble d'activités destinées aux jeunes de 8 à 18 ans. Tous les outils sont co-édités par le Clemi et Média Animation dans le « coffret multimédia Educaunet ». Ce coffret est diffusé par le Clemi pour la France.



La Commission Européenne a témoigné de l'intérêt qu'elle portait à Educaunet en sélectionnant à nouveau le projet pour une généralisation de la démarche en Europe. Le nouveau travail entamé en octobre consiste à la fois à adapter et enrichir les démarches initiales en fonction des différents contextes nationaux, à lancer des campagnes régionales de sensibilisation des parents à la problématique d'une éducation critique à Internet et à ses risques, à implanter la démarche en France par des actions de formations des enseignants, des parents et des éducateurs, et à obtenir à la clôture du programme, en mai 2004, un programme éducatif et des outils validés dans tous les pays partenaires.

Outil de communication interne et externe

Pour le Clemi, Internet est également un outil de communication et d'information. En témoigne l'évolution du travail de

l'équipe de documentalistes (voir chapitre Activités documentaires), amenée de plus en plus souvent à traiter des demandes reçues par courrier électronique, ou l'information mutuelle des équipes académiques et nationale, qui passe souvent par la liste de diffusion du Clemi.

Le site du Clemi, créé en 1998, semble rencontrer de mieux en mieux son public. Les statistiques de consultation montrent nettement que les documents en ligne sont utilisés pendant les périodes scolaires. La consultation s'accroît régulièrement, atteignant 124.000 pages vues en mars 2002, au moment de la semaine de la Presse dans l'École (81.000 un an plus tôt). Le temps de consultation du site pour chaque visite est en croissance régulière. Avec une moyenne d'un peu plus de 9 minutes par session, la fréquentation du site peut être considérée comme satisfaisante.

Au niveau éditorial, le site est mis à jour très régulièrement, par l'actualisation ou l'ajout d'informations concernant les dossiers du Clemi, ou par l'ajout de documents pédagogiques utilisables par les enseignants et les formateurs.

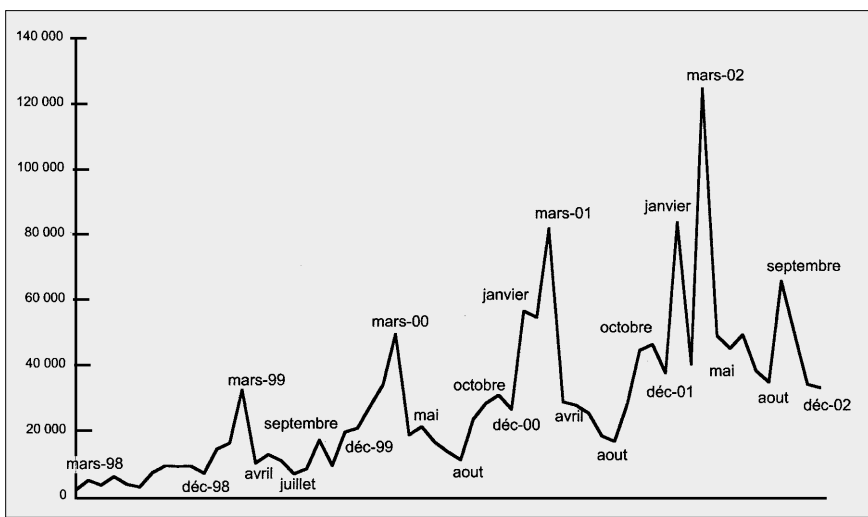
Parmi les rubriques les plus vivantes en 2002 figurent :

- le programme *fax!*, qui propose un calendrier actualisé des numéros prévus pour l'année scolaire, une incitation faite aux enseignants de divers pays pour y participer, et des liens avec les numéros de *cyber-fax!* réalisés en France et à l'étranger,
- la semaine de la Presse dans l'École, qui regroupe toutes les informations utiles pour s'inscrire et participer à l'opération, les documents pédagogiques d'accompagnement, des pages spécifiques comme celles regroupant les actions proposées par les médias et leur site Web.
- une liste des radios et une sélection de journaux qui montrent la diversité des approches journalistiques en milieu scolaire : de la présentation des activités de l'école à l'expression d'opinions lycéennes, en passant par l'actualité locale, nationale ou mondiale.

En 2002, le Clemi a également participé à la création du site du Credam, centre de recherche sur l'éducation aux médias, qui a été mis en ligne en novembre (<http://credam.clemi.org>).

CONSULTATION DU SITE Clemi.org

février 1998 - décembre 2002 (nombre de pages lues, par mois)



Année scolaire 2001-2002

Programme d'expérimentation

Recueillir des informations sur des activités médias qui se déroulent dans les établissements reste l'objectif du secteur « expérimentation » du Clemi. Il s'agit d'accompagner, sur deux ans, des équipes d'enseignants et de considérer comment leurs pratiques, extrêmement diverses, peuvent être validées et reproduites.

Les sites repérés par les coordonnateurs académiques du Clemi bénéficient de la part du ministère (DESCO 11A), au titre du Clemi, de moyens horaires permettant aux équipes de se concerter, d'établir des axes de travail et de formaliser les actions en cours.

Le cadre du programme

Le nouveau programme lancé en 2000 considère d'une part l'utilisation d'Internet dans le cadre d'une éducation aux médias d'information dans les collèges et les lycées, et d'autre part les pratiques d'éducation aux médias à l'école primaire.

• **Dans le second degré**, le programme regroupe 8 collèges et 1 lycée professionnel, situés dans les académies d'Aix-Marseille, Créteil, Lyon, Nancy-Metz, Nice, Poitiers et Versailles. 64 enseignants sont engagés : documentalistes, professeurs de technologie, de langue, d'histoire-géographie, de lettres, d'arts plastiques, de mathématiques et de sciences, encadrant plus de 415 élèves.

• **Dans le premier degré**, cinq écoles maternelles, dix écoles élémentaires et cinq écoles primaires d'une même circonscription ont été retenues pour ce programme. Ces écoles sont situées dans les académies de Bordeaux, Créteil, Lille, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Paris, Rennes, Rouen, Versailles. Il s'agit de mieux connaître différentes pratiques d'éducation aux médias d'information mises en place dans différents cycles de l'école primaire pendant le temps scolaire. Plus de six cents élèves sont concernés par ces activités médias accompagnés par 70 enseignants.

En 2000-2001, le Clemi avait suivi les conditions de réalisation des activités : les questionnements portaient sur les objectifs, le contenu et les étapes des activités, les remarques sur les acquis des élèves. Les enseignants s'étaient attachés à formaliser leurs démarches : programmation et déroulement des séquences. Leurs bilans d'étape rassemblaient de nombreuses séquences d'activités qui ont nourri une grande part du dossier pédagogique de la semaine de la Presse dans l'Ecole.

L'année 2001-2002 a porté sur l'évolution des activités au regard des étapes réussies ou/et des difficultés rencontrées l'année précédente. Sur les 9 sites du secondaire engagés l'an dernier, 7 ont poursuivi leurs activités liées à l'utilisation d'Internet dans le cadre d'une éducation aux médias. Sur l'ensemble des écoles primaires, seules deux ont abandonné le programme.

BILAN DES COLLÈGES

Echanger et partager des points de vue sur Internet

• **Le projet Communimage de l'académie d'Aix-Marseille** s'adressait à des enfants de cycle 3 de l'école élémentaire et aux élèves des collèges. Durant l'année scolaire 2001-02, quatre classes d'écoles et neuf de collèges ont poursuivi leurs échanges et produit des écrits et des images, sur supports vidéo et électronique, sur les thèmes suivants : les droits de l'enfant, l'environnement, la violence, la différence. Tous les enseignants des classes participantes se sont retrouvés pour établir le bilan de ces deux années et témoignent pour certains « *de leurs difficultés à maîtriser l'outil..., de l'intérêt des jeunes à s'emparer des techniques pour produire...* », ils souhaitent « *que élèves se rencontrent en fin d'année, après les échanges « électroniques », ce qui pourrait constituer une motivation supplémentaire et pérenniser les échanges* ».

COLLÈGE ALAIN-SAVARY, ISTRES

• **Réalisation du cyberfax! n°27** sur le thème : « Paroles et mémoires de quartiers ou de villages » dans l'académie de Poitiers. Il s'agissait, à partir de la réalisation d'un nouveau numéro de ce journal junior international en ligne, de mieux connaître, grâce à une formalisation fine, toute la démarche d'organisation et de méthodologie mise en œuvre avec les élèves. En effet, la mise en ligne d'un *cyberfax!* est le résultat d'un travail de plusieurs mois. Le thème du numéro 27 a induit un travail plus spécifique sur l'oral au travers d'interviews, une recherche sur des documents anciens et une réflexion sur les droits des personnes et de l'image. En outre, le travail sur l'arbre généalogique et les lieux d'origine de la classe a fourni l'occasion d'impliquer les professeurs de mathématiques et de géographie (en plus de ceux de langues traditionnellement sollicités pour *cyberfax!* au même titre que la documentaliste). Toutefois, la difficulté tech-

nique dans la construction des liens pour la navigation interne a cette année posé des problèmes importants : « *...la majorité des élèves submergés par ce qui leur était apparu comme trop difficile, malgré leur initiation antérieure, ont décroché dans la deuxième partie de la journée lors de la mise en ligne des textes. Cas particulier ou difficulté à prendre en compte pour de prochains cyberfax! ?* » s'interrogent les enseignants.

COLLÈGE PIERRE MENDÈS FRANCE, LA ROCHELLE

• **La Cybergazette en Segpa**, une action inter-académies Nice/Aix-Marseille. La *Cybergazette* est un journal inter-académies entièrement réalisé par des collégiens de sections d'enseignement général professionnel adapté (Segpa) et diffusé sur Internet. Le projet est organisé sur le principe d'une entreprise de presse : des équipes de collégiens, « correspondants » de différents établissements des deux académies, transmettent des articles à une classe qui les centralise et opère une sélection sur des critères rédactionnels définis au préalable. Une équipe « support » élabore et diffuse les pages du journal ainsi réalisé sur Internet. Pour les enseignants : « *... la participation au projet donne du sens aux différents apprentissages : prise d'informations, techniques de lecture, articulation lecture-écriture, techniques d'écriture, éducation à la presse, utilisation de logiciels (navigateur Internet, moteur de recherche, traitement de textes, etc...), écoute des autres.* »

COLLÈGE DES BRÉGUIÈRES, CAGNES-SUR-MER

• **Eleni, un journal par courrier électronique** en classe de quatrième dans un collège de l'académie de Versailles. En regard des objectifs et des choix pédagogiques, et à la suite de l'année précédente, le travail a été organisé autour de la production des numéros du journal *Eleni* (pour LNI : local, national, international) diffusé à la fois par courrier électronique et sous forme papier. Cette année, cinq numéros ont été réalisés,

la fréquence de parution étant plus élevée que la première année. La qualité de leur contenu comme de leur forme s'est globalement maintenue, le nombre des lecteurs (pour les deux versions) s'est accru, le groupe des élèves rédacteurs (faisant pourtant partie d'une classe difficile) est resté actif et son effectif a même augmenté. «... Mais, l'interaction avec les lecteurs n'a pas pu s'installer comme nous le pensions (réactions de lecteurs par courrier électronique), la diffusion et l'accueil du journal papier sont plus satisfaisants. Pour la plupart des élèves, écrire de façon distanciée et consciente reste difficile. Cependant tous se sont engagés dans un processus effectif de découverte et de formation. »

COLLÈGE CAMILLE-CLAUDEL, MONTIGNY-LÈS-CORMEILLES

Elaborer un site

• **Bedezine, concevoir et réaliser un webzine BD.** Ce magazine électronique est un espace de production, de valorisation et de communication. Ce sont ces deux premiers aspects qui ont été développés pendant ce programme, dans une classe de troisième de l'académie de Lille.

La construction du site : les élèves ont réalisé eux-mêmes l'arborescence de Bédézine, avec la complicité du professeur de technologie. Ce travail a favorisé le développement de nombreuses compétences qui dépassent, selon les professeurs, le niveau exigé par le B2I. Le plan du site, élaboré d'après une arborescence conçue par les élèves de troisième de l'année précédente, s'est enrichi : ajout de nouvelles rubriques, introduction d'un compteur, d'une galerie de photos, insertion d'images... mise en place de fonds de page.

Les textes : ce projet a permis aux élèves de socialiser et de valoriser leurs productions, qui ont pris sens - écrire pour informer. Les élèves du collège Nadaud, établissement classé en Zone d'Education Prioritaire, sont en grande difficulté en expression écrite. « Bédézine a contribué à valoriser le travail des élèves et a été présenté par quelques-uns d'entre eux lors

du 5^e Festival de la BD, le 18 mai 2002. Ce projet a été commenté dans deux articles de la presse locale : *La Voix du Nord* et *Nord Eclair*. Bédézine n'est pas encore un espace de communication. Cette troisième fonction du webzine reste à travailler dès la prochaine rentrée. »

COLLÈGE NADAUD, WATTRELOS

• **Refonte du site du collège** par les élèves dans un collège de l'académie de Lyon. Les activités se déroulent au sein d'un club ouvert à tous les élèves volontaires, tous niveaux confondus, encadrés par une équipe pluridisciplinaire d'enseignants.

En fin d'année précédente, l'équipe s'était fixé comme objectif principal d'améliorer la construction des hypertextes en ajoutant des outils de navigation, en détaillant les rubriques, en variant la nature des liens. C'est ainsi que la navigation générale à l'intérieur du site a été revue : rétablissement d'un menu détaillé (rubriques, sous-rubriques) dans un cadre présent sur toutes les pages permettant l'accès à toutes les rubriques à partir de n'importe quelle page. Chaque équipe au sein de ses pages a essayé avec plus ou moins de succès de proposer une navigation la plus large possible, en reproduisant notamment la barre de navigation propre à sa rubrique sur chacune de ses pages. Un travail intéressant s'est fait aussi sur la diversification des liens : liens externes, pour aller plus loin sur un thème donné ; liens transversaux d'une page vers une autre à partir d'un hypermot de type explicatif ou illustratif. « En revanche les élèves, mais aussi les enseignants, ont rencontré des difficultés pour avoir une vue globale de la totalité de leur hypertexte ; c'est-à-dire parvenir à concevoir des liens entre toutes les unités d'information de façon à former à la fois un tout le plus cohérent possible avec le maximum de parcours possibles. » D'où l'idée chez certains de proposer l'an prochain des quiz ou des tests pour essayer de faire varier les parcours possibles.

COLLÈGE JEAN-GIONO, SAINT-GENIS LAVAL

Ancrer les démarches sur les travaux croisés

• **Dans la continuité de l'expérience** menée en 2000-2001 - créer un magazine multisupport dans le cadre des travaux croisés dans l'académie de Créteil, une relecture critique de l'activité a incité l'équipe à modifier partiellement sa pratique, tout en s'en tenant au cadre global initialement défini.

La découverte du groupe classe 2001-2002 a conduit les enseignants à resituer l'activité et la production du groupe de l'année antérieure. Les événements survenus aux États-Unis à la rentrée 2001, leurs conséquences sur l'actualité ont aussi influé sur les activités.

Profitant de l'intervention de professionnels de la presse (parents d'élèves), l'équipe a cherché à sensibiliser les élèves à la spécificité des articles de presse, c'est-à-dire à l'importance de la clarté du message, la lisibilité de son langage et de sa structure. Une attention particulière a porté sur la particularité des textes sur écran. L'attrait des élèves pour l'image, la forte charge émotionnelle des images d'actualité, l'ambiguïté des montages diffusés sur Internet ont incité les enseignants à accorder une importance particulière au « discours » des images. En incitant les élèves à produire eux-mêmes des images pour les proposer au regard de tous par le biais d'Internet, l'équipe a eu pour objectif de les mettre en situation d'assumer un message public, et donc de les amener à réfléchir sur le sens de leurs images, sur le sens de leur propre message : « ... C'est un moyen de sensibiliser les élèves à l'idée que tout message textuel ou iconique implique une responsabilité dès lors qu'il est diffusé et que cette responsabilité suppose de maîtriser le sens de son discours ».

COLLÈGE LE PARC, AULNAY

• **Création d'une page sur le thème de la justice en France** par des élèves de quatrième, sur le site du collège. La classe choisie pour cette expérience était celle où plusieurs professeurs, intéressés par le projet, travaillaient déjà avec ces élèves dans le cadre des cours. Le projet est né lors d'une réunion regroupant les professeurs intéressés par une action « Travaux croisés » au collège. Il s'est inscrit dans ce contexte interdisciplinaire.

Le thème choisi et proposé par le professeur d'éducation civique, la justice en France, semblait un sujet complexe. Mais il se prêtait à une tentative d'approche différente avec l'utilisation des TICE. La réalisation finale devait être un ensemble de pages Web créées par les élèves, en groupes de deux, mis en ligne sur le site du collège en cours de création. L'un des objectifs visait à développer les capacités des élèves à recueillir l'information, la trier, en donner les sources.

Les enseignants présentent le bilan suivant : « *Travailler à plusieurs professeurs de diverses disciplines est enrichissant. Les élèves sont motivés et heureux de créer quelque chose d'inédit. Ils se sentent valorisés d'être ceux qui travaillent autrement et avec des techniques modernes. Le thème de la justice se trouve de ce fait mis en valeur dans l'intérêt des élèves.*

La démarche utilisée a permis aux élèves de maîtriser l'outil informatique, d'appréhender la recherche sur Internet avec plus de rigueur, de souci de vérification des sources. Le travail réalisé peut servir à d'autres classes du fait de sa mise en ligne sur Internet. Des améliorations ou compléments peuvent être apportées à tout moment. Toutefois ce travail prend toujours plus de temps que prévu et de nombreux impondérables contrarient sa progression. Cependant, afin de réaliser le projet, il avait été décidé de ne pas travailler en dehors des heures de cours des professeurs et des élèves. Cet objectif n'a pu être entièrement conservé. »

COLLÈGE PILÂTRE-DU-ROZIER, ARS-SUR-MOSELLE

BILAN DES ÉCOLES

• **Les classes maternelles** avaient, dans leur majorité, choisi d'aborder les médias à partir de l'étude des images afin de répondre aux objectifs des instructions officielles. Toutefois deux écoles ont axé leurs activités autour de la radio : il s'agissait alors d'inscrire les activités de langage dans de véritables situations de communication.

• **Quant aux écoles élémentaires**, les pratiques considérées étaient très diversifiées, tous les supports avaient leur place (presse écrite, télévision, radio, Internet), avec pour objectifs premiers :

- apprendre à lire des images d'information ;

- savoir communiquer, s'exprimer, informer à partir de la réalisation d'un journal. Des objectifs qui rencontrent l'acquisition de compétences transversales, disciplinaires et la maîtrise des langages définis dans les programmes et instructions officielles de l'école élémentaire.

En 2002-03, une grande majorité de ces écoles poursuivront le programme d'expérimentation. Il s'agira, à partir de l'analyse des pratiques développées et décrites par les enseignants des écoles, d'élaborer un document commun qui rende compte des pôles innovants d'une éducation aux médias dans les établissements du premier degré.

Écoles participant au programme d'expérimentation

VILLES	ACADÉMIES	ETABLISSEMENT SCOLAIRE
Bergerac	Bordeaux	Ecole maternelle Suzanne-Lacore, Cycle 1
Vareigne	Bordeaux	Ecole primaire, Cycle 3
Champigny	Créteil	Ecole Eugénie-Cotton, Cycle 3
Vulaines-sur-Seine	Créteil	Ecole primaire, Cycle 3
Labourse	Lille	Ecole élémentaire Maurice-Carême, Cycle 3
Seclin	Lille	Ecole primaire A. Dutoit, Cycles 2 et 3
Laverune	Montpellier	Ecole du Centenaire, Cycles 1, 2 et 3
Le Crès	Montpellier	Ecole Emile-Barrès, Cycle 3
Toul	Nancy-Metz	Ecole primaire Sylvain-Pierson, Cycles 1, 2 et 3
Saint-Herblain	Nantes	Ecole La Sensive, Cycle 1
Saint-Jean-de-la-Ruelle	Nice	Ecole élémentaire, Cycles 2 et 3
Tourettes	Orléans-Tours	Ecole élémentaire, Cycles 2 et 3
Paris	Paris	Ecole maternelle Archambeau
Janzé	Rennes	Ecole publique élémentaire, Cycles 2 et 3
Fougères	Rennes	Ecoles primaires et élémentaires
Rouen	Rouen	Ecole mat. Cavelier-de-la-Salle et La Madeleine
Conflans-Sainte-Honorine	Versailles	Ecole maternelle Le Long Chemin
Les Mureaux	Versailles	Zep des Mureaux

Les publications du Clemi en 2002

- **Le Dossier pédagogique de la 13^e semaine de la Presse dans l'École**, par Josiane Savino et Isabelle Bréda - Clemi, rassemblant des fiches pédagogiques et des fiches d'information sur les médias, 32 pages. Il est distribué à tous les établissements inscrits à la Semaine.

- **Educaunet, pour une éducation à Internet et à ses risques**, Clemi, Media-Animation, Université de Louvain-la-Neuve. Co-édition Media-Animation Clemi, 2002. Un coffret multimédia proposant 20 activités aux jeunes de 8 à 18 ans, pour mieux connaître le média Internet.

Fruit d'une collaboration entre la France et la Belgique, ce programme éducatif s'inscrit dans le plan d'action de la Commission européenne Safer Internet.

- **La radio média des jeunes, en milieu scolaire et associatif**, par des formateurs Clemi. Editions CFPJ, 2002, Coll. Education et médias. En s'appuyant sur l'expérience acquise

par des radios associatives implantées dans des établissements scolaires, ce guide propose des démarches, des conseils pour découvrir la radio et produire des émissions dans le cadre d'une éducation aux médias.

- **« Ils en ont parlé », revue de presse annuelle des journaux scolaires et lycéens 2002**, coordination Michelle Elardja et Michel Huguier - Clemi, 2002. Journal de 16 pages reprenant certains des articles traitant de l'actualité nationale et internationale, publiés dans les journaux scolaires et lycéens français.

- **Publication de documents pédagogiques sur le site Web du Clemi**
Le Clemi met à disposition du public des extraits de ses ouvrages (conférences, fiches pédagogiques...) et des articles publiés par ses membres dans différentes revues. Au moment de la semaine de la Presse dans l'École, il propose des outils documentaires et pédagogiques, ainsi que des liens avec des sites d'information.

Activités documentaires

Le centre de documentation a pour suivi en 2002 ses missions de gestion, d'animation du fonds et de veille documentaire, tout en accueillant le public et en l'informant. Il a été associé étroitement à l'ensemble des activités du Clemi, et plus particulièrement aux actions de formation et à la semaine de la Presse dans l'École.

Développement et mise en valeur du fonds

En 2002, la documentation s'est enrichi de 242 documents, parmi lesquels 136 ouvrages (livres, rapports, études, recueils de statistiques). Les axes prioritaires d'achat ont été cette année encore les ouvrages concernant les nouvelles technologies (Internet tout particulièrement), mais aussi les parutions relatives à l'image et à l'influence de la télévision ainsi qu'à la presse des jeunes, domaines où la demande des utilisateurs est toujours croissante.

Le centre de documentation a voulu donner une visibilité plus grande aux différents travaux de recherche universitaires (thèses, mémoires de DEA, maîtrises, mémoires de DESS) en établissant des catalogues et en proposant un accès plus facile dans les rayonnages.

La documentation a le souci de faire connaître et de mettre en valeur le fonds documentaire, et notamment les nouveau-

tés ont été présentées systématiquement aux stagiaires, aux coordonnateurs académiques ainsi qu'aux formateurs et animateurs du Clemi.

Le centre de documentation est aussi une vitrine de la presse écrite. Il recevait en 2002 135 titres, dont 85 abonnements payants : quotidiens, magazines ou revues, dont un certain nombre est archivé. Le Clemi a envoyé et acheté des colis de presse (presse d'actualité, spécialisée et pour enfants) dans les établissements scolaires et universitaires à l'étranger. La documentation a participé à la 13^e semaine de la Presse dans l'École en mettant l'ensemble de ses ressources et ses produits documentaires (bibliographies, dossiers) à la disposition des enseignants.

Répondre aux demandes émanant de l'extérieur comme de l'intérieur a constitué le travail quotidien des documentalistes : l'équipe a recherché et communiqué des objets documentaires du champ médias-éducation (dossiers, bibliographies), repéré et transmis les informations (nouvelles parutions, manifestations régionales et internationales).

Elle a répondu à des demandes de visiteurs, des courriers, des appels téléphoniques et des messages électroniques en forte augmentation. La recherche documentaire sur Internet est devenue une dimension quotidienne importante.

Accueil du public

• **Accueils individuels**

La documentation travaille avec deux types de public : en interne les formateurs et animateurs du Clemi, et en externe les enseignants, étudiants, chercheurs universitaires français et étrangers, journalistes et toute personne justifiant d'une recherche dans le champ de l'éducation aux médias. 135 personnes ont été reçues en 2002 sur rendez-vous pour un accueil personnalisé. Elles se répartissent de la façon suivante :

- Total enseignants : 51
 - Enseignants second degré : 27
 - Enseignants premier degré : 11
 - Professeurs-documentalistes : 4
 - Enseignants étrangers : 9
- Lycéens : 15
- Total étudiants : 62
 - Etudiants premier et second cycle : 38
 - Etudiant troisième cycle : 24
- Journalistes, réalisateurs : 7

Le nombre global des visiteurs est stable par rapport à 2001 : en réalité les sollicitations sont, parallèlement, de plus en plus nombreuses par téléphone ou courrier électronique, pour des demandes ponctuelles d'informations, mais la mise à jour et l'enrichissement du site du Clemi ont permis de détourner sur le Web des usagers potentiels du centre de documentation.

La répartition des visiteurs dénote en revanche une progression du nombre des étudiants, et tout particulièrement des étudiants menant des travaux de recherche qui trouvent au centre de documentation des ressources spécifiques dans le domaine de l'éducation aux médias.

On peut noter également une progression du public lycéen : les nouveaux dispositifs à l'intérieur de l'école, en particulier les TPE (Travaux personnels encadrés) sur le thème de la presse ont fait l'objet de requêtes croissantes de la part des lycéens qui se déplacent de plus en plus, sur le conseil des documentalistes d'établissements scolaires.

Relevons également l'intérêt croissant des professionnels des médias (journalistes, réalisateurs) pour les ressources du Clemi : sans doute est-ce un effet de l'engagement du Clemi sur des dossiers sensibles d'actualité (en particulier les images difficiles ou choquantes à la télévision ou l'éducation aux risques liés à Internet).

• **Accueil des stagiaires**

Le centre de documentation est associé aux stages de formation organisés par le Clemi. A ce titre, il a accueilli 173 stagiaires : documentalistes en formation initiale ou continue, professeurs des écoles, des lycées et collèges, chefs d'établissement. Cette activité représente environ 18 demi-journées sur une année.

A chaque fois, les documentalistes ont présenté le fonctionnement du centre, ses ressources et ses activités ainsi que les différents produits documentaires.

Des thèmes plus spécifiques ont été abordés à la demande de certains groupes tels que la lecture de l'image, la presse jeunesse d'actualité, le droit à l'image ou la lecture du texte de presse et la lutte contre l'illettrisme.

Des liens privilégiés avec l'Ifm de Paris ont permis de répondre à des demandes précises correspondant au cursus des stagiaires en géographie ou en documentation.

Des contacts privilégiés

Les documentalistes sont à l'écoute de l'évolution des pratiques documentaires : les contacts sont donc fréquents avec les documentalistes des établissements scolaires, soit pour des demandes ponctuelles d'information, soit à l'occasion de projets de TPE. Ces échanges sont particulièrement importants lors de la semaine de la Presse dans l'École à laquelle le centre de documentation apporte son soutien à travers ses ressources propres.

Les documentalistes du Clemi sont aussi très attentifs aux travaux de la FADBEN (Fédération des documentalistes et bibliothécaires de l'Education nationale), et ont

participé à son dernier congrès (Dijon, mars 2002). Par ailleurs, lors d'une intervention organisée à l'URFIST de Paris pour présenter le Clemi, la spécificité et les enjeux de la documentation du Clemi ont été exposés.

Le centre de documentation du Clemi est par ailleurs utilisé par les candidats au Capes de documentation qui y trouvent des ressources pédagogiques dans le domaine de l'éducation aux médias, mais aussi à propos des grands enjeux éducatifs.

Les documentalistes du Clemi ont été associés régulièrement aux visites des médias : c'est l'occasion de connaître la réalité des métiers de l'information, de recueillir une documentation actualisée et de nouer des partenariats avec certains secteurs clefs comme les chaînes de télévision, les quotidiens et la presse d'actualité jeunesse.

Dans ce dernier secteur, des liens privilégiés ont été établis répondant à l'intérêt grandissant pour ce type de presse de la part de notre public. A cet égard, le Salon du Livre et de la Presse jeunesse 2002 de Montreuil a été l'occasion de contacts enrichissants pour le centre de documentation. La lecture est au centre du projet du Clemi ;

le centre de documentation reflète cette préoccupation : la spécificité du texte de presse, la lecture de l'image, la lutte contre l'illettrisme sont des axes de développement du fonds et de la veille documentaires. La visite du centre de documentation par des animateurs de BCD dans le cadre de l'association Paris-Lecture a permis des échanges d'informations fructueux (pratiques de lecture dans le premier degré, travail sur la presse, etc.).

Le Salon du Livre (mars 2002) a permis également des contacts avec les éditeurs, et plus particulièrement les éditeurs de presse.

Le centre de documentation a souhaité mettre en place des outils de communication interne ; il a déjà engagé une action en ce sens en direction des coordonnateurs académiques afin de les associer plus étroitement aux activités documentaires : un bulletin mensuel électronique permet de leur faire partager le fruit de la veille documentaire du centre. Il les informe sur les dossiers documentaires en cours et leur propose un panorama de l'actualité dans le champ de l'éducation aux médias.



Les collaborations internationales

Informations, idées et projets communs circulent entre le Clemi et les structures comparables dans d'autres pays. Ces échanges réguliers facilitent une réflexion plus globale sur la place et les différentes conceptions de l'éducation aux médias dans les systèmes éducatifs et, par suite, la conception et le développement d'initiatives communes.

Le Clemi ne peut se passer de la mise en perspective irremplaçable que constitue le travail avec des structures implantées à l'étranger. La place et la dynamisation de l'éducation aux médias dans les systèmes éducatifs fait l'objet de différents séminaires internationaux, auxquels le Centre contribue.

Cette réflexion concerne également les chercheurs de nombreux pays. Il est fréquent que l'équipe pédagogique accueille les recherches de thésards étrangers. A l'occasion de formations à Paris, des universitaires étrangers demandent à venir passer une journée, une semaine (ou parfois plusieurs mois pour des séjours de chercheurs de haut niveau) dans les locaux de la rue de Vaugirard afin de mieux comprendre ce qu'il s'y fait et comment cela se passe. Certains demandent à observer des formations ou à bénéficier d'ateliers pédagogiques pour

mieux appréhender les démarches de l'intérieur.

Les formations, toujours très demandées en France ou à l'étranger, traitent plus particulièrement de la connaissance et de l'utilisation pédagogique des médias, de l'approche d'Internet dans l'éducation aux médias, de l'image d'information, de la société française vue à travers les médias et des liens entre analyse et production de médias dans le cadre scolaire. Les demandes portant sur l'image se font plus nombreuses. En complément, le Clemi apporte une aide plus technique en fournissant les «matériaux» qui permettront ces travaux. Il est fréquent qu'il adresse des ensembles de journaux ou de cassettes enregistrées d'un même jour et des revues de presse écrite et audiovisuelle à différents centres (Allemagne, Bulgarie, Estonie, Grèce, Italie, Russie, Ukraine...) afin d'alimenter ce travail en commun.

Parmi les chantiers importants, nous citons les projets entrepris dans le cadre des appels d'offres de la Commission européenne comme "Educaunet" centré sur une éducation critique au média Internet ou "Media-Educ" qui permettra la mise en place d'un observatoire en ligne de l'éducation aux médias.

Les relations de qualité établies depuis un certain nombre d'années permettent de penser qu'un solide réseau international s'est

mis en place, à la fois autour de professionnels de l'information engagés dans des projets éducatifs (réseau NIE, AMJ/NIE, Adira), autour de structures éducatives (IIE à Lisbonne, Prensa Escuela en Andalousie, IRRSSAE et Association d'Education aux médias MED en Italie, ministère de l'Education québécois...), et autour de pôles universitaires (Grande-Bretagne, Belgique, Espagne, Portugal, Argentine, Tunisie...). De nombreux projets d'animations regroupent aujourd'hui plusieurs de ces centres (*fax!*, projets Internet...).

PARTICIPATION À DES ACTIONS INTERNATIONALES

Dans le cadre de structures internationales

- **Le projet le plus important dans ce cadre est sans doute le programme Educaunet mis en route au cours de l'année 2001 et terminé dans sa première mouture, fin septembre 2002.** Ce programme était financé par la Commission européenne dans le cadre du *Safer Internet Action Plan* (direction de la "Société de l'information") afin de lutter contre les risques liés aux usages d'Internet par les jeunes.

La réponse apportée conjointement par trois structures partenaires - le Clemi en France, Média Animation et l'université de Louvain-la-Neuve en Belgique - repose sur l'idée fondamentale que mieux vaut éduquer que protéger par des filtres ou autres procédures (voir p.27).

Educaunet trouve aujourd'hui de nouveaux développements avec "Educaunet-2" qui élargit la réflexion et la création d'outils à d'autres zones culturelles et linguistiques européennes, avec l'apport de l'Autriche, du Danemark, de la Grèce, du Portugal et du Royaume-Uni. Cela devrait aboutir à la mise en place d'une valise pédagogique réellement européenne.

- **Par ailleurs, Media-Educ, un deuxième programme européen, a débuté au 1^{er} décembre 2002.** Il réunit autour d'un observatoire en ligne de l'éducation aux médias en Europe des collègues de Belgique, du Royaume-Uni, d'Italie et le Clemi.

• **Autres actions**

- Participation au colloque international de Montréal sur "Globalisme et pluralisme" (24-27 avril), avec une présentation de la recherche internationale sur les jeunes et Internet avec les 5 autres partenaires de ce travail.

- Audition au Conseil de l'Europe (mars) sur les actions entreprises par le Clemi dans le domaine d'Internet à l'occasion d'un tour d'horizon européen.

- Colloque sur les enfants et la télévision à Collodi, en Italie (novembre).

- Participation au colloque sur Enfance et Télévision à l'université de Thessalonique (octobre).

Échanges bilatéraux

• **Avec la Belgique**

- Participation aux travaux et aux réflexions du Conseil de l'éducation aux médias belge
- Participation aux travaux du groupe de réflexion belge sur les journaux à l'école
- Collaboration permanente avec l'université de Louvain-la-Neuve, en particulier avec le COMU, par l'intermédiaire de Thierry de Smedt.

• **Avec le Québec**

Partenariat très concret avec le ministère de l'Education québécois sur la mise en place de l'éducation aux médias à l'école primaire au Québec, ainsi qu'avec le Réseau Médias-Education (mission 20-25 septembre) et le CREM (centre de ressources en éducation aux médias québécois).

• **Avec l'Italie**

Participation aux travaux de mise en place de l'éducation aux médias (colloque de Rimini en avril, séminaire d'été en juillet, colloque de Collodi en octobre).

ACTIONS DE FORMATION

A la demande d'organismes français

- Organisation d'ateliers au sein des deux Universités d'hiver et d'été du Centre international d'étude pédagogique (CIEP-BELC) à Sèvres (février) et à Caen (16-27 juillet), pour un public d'enseignants étrangers de français.
- Présentations des travaux du Clemi au cours de formations de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger.
- Présentations à la Mission laïque.

A la demande d'organismes français à l'étranger

- A la demande de l'Ambassade de France à Bogota, stage sur « L'utilisation pédagogique de la télévision et d'Internet » (mai)
- A la demande de l'ambassade de France au Maroc, stage sur l'écriture d'information en français (octobre)
- A la demande de l'ambassade de France à Rome, participation au congrès des enseignants italiens de français (avril)

- A la demande des services culturels aux Etats-Unis, présentation d'activités pédagogiques avec la télévision dans différentes alliances françaises.

A la demande de structures étrangères

- Formation à la production d'outils d'information pour des responsables algériens d'associations (Paris, octobre)
- Formation d'un groupe de journalistes et enseignants japonais afin de leur présenter la thématique et les activités du Clemi (Paris, Tours, Bordeaux), puis à la suite, accueil de deux autres petits groupes.

Stages individualisés et accueils

- Accueil d'une universitaire coréenne (février, puis juillet)
- Accueil d'universitaires japonais (février)
- Accueil d'un universitaire tunisien (1-15 octobre)
- Ateliers sur l'utilisation des médias en français langue étrangère pour des enseignants de différents pays européens (7)
- Présentation des différents aspects du travail du Clemi à un groupe d'enseignants italiens et roumains (9).



Les moyens de fonctionnement

LE BUDGET

La subvention de fonctionnement allouée par le ministère de l'Education nationale a été reconduite à l'identique de 2001 à 2002, pour un montant de 381 918 euros. Elle reste inchangée depuis 1997, année où elle avait diminué de 5%.

Les autres ressources du centre proviennent :

- des actions de formation, stages et interventions diverses (Education nationale, Ecole nationale de formation agronomique, Centre international d'études pédagogiques ...)
- de la Commission européenne avec la participation du Clemi au plan européen « Safer Internet » (Educaunet-1 et Educaunet-2)
- des ministères de la Culture, de l'Education (technologies nouvelles)
- de la vente des ouvrages du Clemi
- des droits d'auteur.

DÉPENSES		
	2001	2002
• Fonctionnement (entretien des locaux et matériel, travaux, courrier, téléphone, site Internet, publications, fournitures)	254 693 €	352 075 €
• Documentation	22 414 €	32 478 €
• Gros matériel	30 439 €	52 861 €
• Rémunérations hors permanents	59 699 €	115 239 €
• Frais de déplacement et d'accueil	77 133 €	110 189 €
• Reversements partenaires contrats Commission Européenne		273 135 €
• Fonds de réserve	27 743 €	
TOTAL	472 121 €	935 977 €

RECETTES		
	2001	2002
• Subvention de fonctionnement du Ministère JENR	381 918 €	381 918 €
• Vente des publications	5 573 €	4 985 €
• Formation	16 010 €	6 790 €
• Subvention du Ministère JENR direction des technologies nouvelles		40 000 €
• Subvention du Ministère de la Culture		7 500 €
• Contrats Commission Européenne	54 108 €	379 849 €
• Droits d'auteur et divers	6 890 €	161 €
• Recette exceptionnelle	7 622 €	
• Prélèvement du fonds de réserve		114 774 €
TOTAL	472 121 €	935 977 €

En ce qui concerne les dépenses, l'année 2002, comme l'année 2001, a été marquée par de grosses difficultés engendrées par la mise en place très chaotique du nouveau logiciel comptable au Cndp, compliquée par la mise en route de la nouvelle réglementation sur les marchés publics et l'abandon de la période complémentaire. Néanmoins les sommes versées au fonds de réserve l'an dernier ont pu être récupérées et ont servi en particulier à la numérisation de la régie audiovisuelle.

Le fait le plus remarquable est sans doute l'importance prise par les subventions autres que la subvention de fonctionnement du ministère, provoquant le doublement du budget. Pour ce qui concerne la subvention attribuée par la Commission Européenne, il faut noter qu'une partie seulement est réellement utilisée par le Clemi, la plus grande part (273 000 €) étant reversée aux partenaires des projets par le Clemi en sa qualité de coordonnateur financier. Cela atteste de la capacité du Clemi de plus en plus reconnue de mener et gérer des actions de partenariat international dans ses domaines de compétence.

LES PERSONNELS

Pas de changements dans l'équipe nationale.

COLLABORATEURS

EXTÉRIEURS

Outre les intervenants dans les stages, journalistes, spécialistes des médias, universitaires, le Clemi fait appel à des collaborateurs extérieurs pour divers travaux techniques liés aux publications, à la documentation, à l'audiovisuel.

- **Pour l'organisation** de la semaine de la Presse dans l'Ecole, le Clemi fait appel pour plusieurs mois à des assistantes : Yasmine Lferd, Leslie Roulet.

- **D'autres collaborateurs** occasionnels participent :

- au programme d'évaluation et, de façon plus suivie, au secteur des journaux scolaires (Myriam Faivre, Argentina Britos),
- aux recherches du Credam (Laurence Corroy, Valérie Becquet, Mélusine Harlé),
- aux travaux du programme Educaunet (Myriam Faivre, Anne de Bony, Isabelle Dumez, Anamelea de Campos).

- **Stagiaires** : Florence Delcher, université de Poitiers ; Dominique Citerne, formation de formateur en écriture de presse ; Arthur Links, collégien ; ainsi que les stagiaires au centre de documentation.

